

Publicité numérique au cinéma: à l'avantage des salles et de la diversité de l'offre?

Jusqu'à l'été 2005, près de 300 salles de cinéma sur les 530 que compte la Suisse devraient être dotées d'appareils de projection numérique. C'est le but que s'est fixé Cinecom SA, détenteur du monopole de la publicité dans les cinémas, qui va contribuer au financement de ces équipements. Cette technique permettant autant de projeter de la publicité que des films, l'Office fédéral de la culture (OFC), l'été dernier, a chargé un groupe de travail d'étudier les répercussions de l'exploitation numérique des films sur la branche et sur la production cinématographique du pays. Il doit présenter ses recommandations à la fin du mois.

Par Robert Richter

suite page 3



Aiko Scheu in «Im Nordwind» von Bettina Oberli,
im Kino in der Deutschschweiz seit 27. Januar

Digitale Kinowerbung: im Interesse der Kinos und der Angebotsvielfalt?

Mindestens 300 der rund 530 Kinosäle in der Schweiz sollen bis Sommer 2005 mit einer digitalen Projektionstechnik ausgerüstet sein. Dieses Ziel hat sich die Cinecom AG gesetzt, die in der Schweiz das Monopol für Kinowerbung hat und die Aufrüstung der Kinos mitfinanzieren will. Da die digitale Projektionstechnik neben der Werbung auch für die Vorführung von Kinofilmen genutzt werden kann, hat das Bundesamt für Kultur (BAK) letzten Sommer eine Arbeitsgruppe beauftragt, bis Ende Februar die Auswirkungen der digitalen Kinoauswertung von Filmen auf die einheimische Filmbranche und Filmproduktion zu untersuchen und Empfehlungen vorzulegen.

Von Robert Richter

Fortsetzung Seite 3

Editorial

Après mûre réflexion, le Département fédéral de l'intérieur a décidé de rendre hommage aux personnalités méritantes dans le cadre du Prix du cinéma suisse. Et c'est à Alain Tanner, qui a fêté ses 75 ans en décembre dernier, qu'est allée cette première reconnaissance de la Confédération de l'ensemble d'une œuvre qui s'est officiellement achevée avec «Paul s'en va». Rappelons qu'Alain Tanner, avec Jean-Luc Godard, est le seul cinéaste helvétique qui jouit d'une renommée mondiale et que ses films ont fait honneur à la cinématographie suisse. C'est aussi à son instigation que la Suisse soutient la production cinématographique, d'abord documentaire, puis de fiction, comme le rappelle l'article que CB lui consacre (voir en page 8). Cet encouragement au cinéma, s'il a pris de l'ampleur depuis les années 1960, figure néanmoins, avec la Belgique, en queue de peloton des petits pays producteurs européens, comme le démontre une étude parue récemment (voir article en page 12). S'il est réjouissant que la Confédération honore les représentants les plus prestigieux de la création cinématographique, il conviendrait aussi qu'elle se décide rapidement à dégager plus de moyens pour les films d'aujourd'hui et de demain.

Françoise Deriaz,
rédactrice en chef

Nach reiflichem Überlegen hat das Departement des Innern beschlossen, im Rahmen des Schweizer Filmpreises verdienstvolle Persönlichkeiten zu ehren. Die erste Anerkennung dieser Art wurde Alain Tanner für sein Lebenswerk zuteil, das mit «Paul s'en va» seine offizielle Vollendung fand. Alain Tanner, der im vergangenen Dezember 75 Jahre alt wurde, ist bekanntlich mit Jean-Luc Godard der einzige Schweizer Filmemacher, der weltweit bekannt ist und dessen Filme die Schweizer Kineematographie aufblühen liessen. Die Filmförderung – zuerst des Dokumentarfilms, dann auch des Spielfilms – ist ebenfalls seiner Initiative zu verdanken, wie CB im Artikel über ihn (siehe Seite 8) in Erinnerung ruft. Zwar wurde die Filmförderung seit den 1960er-Jahren ausgebaut, doch gemäss einer kürzlich veröffentlichten Studie (siehe Artikel auf Seite 12) hinkt die Schweiz mit Belgien den übrigen kleinen europäischen Produktionsländern nach. So erfreulich es ist, dass der Bund die hervorragendsten Vertreterinnen und Vertreter des Schweizer Films ehrt, so erfreulich wäre es auch, wenn er mehr Mittel für die Filme von heute und von morgen bereitstellte.

Françoise Deriaz,
Chefredaktorin

Sommaire/Inhalt

Alain Tanner à l'honneur	8
Schweizer Filmpreis...	10
Les petits pays font leur cinéma / Filme zum vollen Preis oder zum Schleuderpreis	12
Johanna Bantzer, Shooting Star	18
Œuvre en DVD / Werke auf DVD	20
Mehr Geld für die Experten!	24

Rubriques/Rubriken

Brèves / Kurz	dès / ab 4
Communications / Mitteilungen	28
Subventions / Filmförderung	29
Festivals	30
Impressum	31

CINEbulletin Abonnements
Tel. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31
E-Mail: abo@cine-bulletin.ch / www.cine-bulletin.ch

Publicité numérique...

suite de la page 1

La technique numérique de projection n'est pas une nouveauté pour les cinémas suisses. Toutefois, rares sont encore les salles déjà équipées pour projeter des films de fiction et des documentaires tournés et proposés en format vidéo. Si des données fiables font défaut, on peut affirmer qu'il s'agit pour l'essentiel de salles du circuit non commercial et de quelques cinémas d'art et essai. Si tout fonctionne selon les plans de Cinecom, 300 salles de l'ensemble de la Suisse devraient disposer d'appareils de projection numérique en juin prochain afin de pouvoir abandonner la diffusion de la publicité en film 35 mm. Les impératifs économiques particuliers de Cinecom ont été déterminants pour déclencher le plus rapidement possible le processus du passage de la publicité au numérique.

Selon Cinecom, le volume de la publicité au cinéma en Suisse a diminué de 15 % entre 2001 et 2004. Durant cette période, Ci-

necom a subi des pertes que son directeur, Matthias Luchsinger, préfère ne pas chiffrer. Cinecom avait commencé à planifier l'introduction de la publicité en projection numérique bien avant juillet 2004, date de la reprise par PubliGroupe des différentes filiales de Cinecom en Suisse (chiffre d'affaires annuel de 85 millions de francs).

Critères de sélection des salles

Cinecom participera aux investissements importants requis pour l'aménagement des infrastructures techniques des cinémas. Cela pour trois raisons. Premièrement, ses frais peuvent être réduits de façon draconienne: les 1,5 à 2 millions de francs consacrés au tirage des copies 35 mm ainsi qu'aux coûts d'expédition et de manutention sont pour l'essentiel économisés. Deuxièmement, les spots réalisés en numérique permettent de réagir plus rapidement aux désirs imprévisibles de l'industrie publicitaire, accroissant ainsi l'attrait du support de l'écran de cinéma. Troisièmement, Cinecom escompte



André Jung in «Im Nordwind» von Bettina Oberli, im Kino in der Deutschschweiz seit 27. Januar

une augmentation du chiffre d'affaires de la publicité au cinéma d'environ 10 %; selon les estimations, l'augmentation des recettes des salles devrait également progresser de 10 % environ. Selon Cinecom, les spots publicitaires fournis aux exploitants assurent 5 à 10 % de leurs revenus (en excluant les consommations vendues au public). Cinecom ne souhaite cepen-

dan pas dévoiler les chiffres sur la répartition des frais d'acquisition, de transformation et d'entretien. Elle compte investir entre 5 et 8 millions de francs dans toute la Suisse. Le partage des frais entre Cinecom et les exploitants fait l'objet de négociations et d'accords individuels, ce qui a retardé la concrétisation du projet. Dans les grandes lignes, Cinecom proposait d'as-

Digitale Kinowerbung...

Fortsetzung von Seite 1

Neu ist die digitale Projektionstechnik für Schweizer Kinos nicht. Allerdings verfügen bis heute nur wenige Säle über eine digitale Projektionstechnik für Spiel- und Dokumentarfilme, die in Videoformaten gedreht und angeboten werden. Verlässliche Zahlen gibt es keine, aber es handelt sich bei diesen Kinos in erster Linie um nicht-gewinnorientierte Programmkinos sowie einzelne Studio-kinos.

Läuft alles nach den Plänen von Cinecom, sollen bis Jahresmitte 2005 gesamtschweizerisch 300 Kinosäle mit digitaler Projektionstechnik ausgerüstet sein, um die Kinowerbung nicht mehr ab 35 mm-Film, sondern in digitaler Form zeigen zu können. Ausschlaggebend für das Projekt, die Kinowerbung baldmöglichst in digitaler Form zu verbreiten, waren wirtschaftliche Eigeninteressen von Cinecom.

Zwischen 2001 und 2004 ist gemäss Cinecom das Volumen der

Kinowerbung in der Schweiz um rund 15 % zurückgegangen. Cinecom habe, so Direktor Matthias Luchsinger, in diesen Jahren Verluste eingefahren, allerdings will er diese nicht beziffern. Schon lange vor der Übernahme der Cinecom-Gesellschaften in der Schweiz (Bruttoumsatz von 85 Millionen Franken) durch die PubliGroupe im Juli 2004 begann Cinecom, die Einführung der digital projizierten Kinowerbung zu planen.

Kriterien für die Kinoauswahl

An den gewichtigen Investitionen für die Einrichtung der technischen Infrastruktur in den Kinosälen will sich Cinecom beteiligen. Dies hat drei Gründe. Erstens können die Kosten drastisch verringert werden: die jährlich 1,5 bis 2 Millionen Franken für die Herstellung von 35 mm-Kopien der Werbung, aber auch die Versand- und Handlingkosten fallen zu einem grossen Teil weg. Zweitens kann mit digital eingespeicherter Kinowerbung schneller auf kurzfristige Wünsche der Werbe-

industrie reagiert werden, was das Werbemedium Kino attraktiver mache. Und drittens erwartet Cinecom eine Umsatzsteigerung bei der Kinowerbung von rund 10 %, was voraussichtlich bei den Kinos im Schnitt zu einem Einnahmewachstum von ebenfalls rund 10 % führen werde. Heute erwirtschaften jene Schweizer Kinos, die Kino-

werbung über Cinecom beziehen, gemäss dieser im Schnitt rund 5 bis 10 % der Einnahmen (ohne im Kino verkaufte Zwischenverpflegung) über die Kinowerbung.

Nicht in die Karten schauen lassen will sich Cinecom bei der Aufteilung der Anschaffungs-, Umbau- und Unterhaltskosten. Gesamtschweizerisch werde Ci-



Lars von Trier dans «The Five Obstructions» de Jørgen Leth et Lars von Trier, à l'affiche en Suisse romande dès le 2 février

Berichtigung

Im letzten CB (Nr. 351, Januar 2005) enthielt die Kurzmitteilung «Chère Jacqueline...» eine Ungenauigkeit. Die Mitautorin des Drehbuchs für «La nébuleuse du cœur» von Jacqueline Veuve ist Nadejda Magnenat, während Dominique de Rivaz als Beraterin mitwirkte. (fd)

Rectificatif

Dans le dernier CB (n° 351, janvier 2005), la brève «Chère Jacqueline...» comportait imprécision. La coscénariste de «La nébuleuse du cœur», de Jacqueline Veuve, est Nadejda Magnenat, alors que Dominique de Rivaz y a collaboré comme intervenante. (fd)

Berichtigung

In der CB-Ausgabe vom vergangenen Dezember (Nr. 350) hat sich ein unglücklicher Fehler eingeschlichen. Auf Seite 5 werden in der Legende zum Filmbild «Der letzte Coiffeur vor der Wettsteinbrücke» Jacqueline und Christian Jamin als Regisseure genannt. In Wirklichkeit führten Jacqueline Falk und Christian Jamin Regie. Derselbe Fehler ist auch auf Seite 10 in der Rubrik Schweizer Filme zu finden. (fd)

Rectificatif

Dans le numéro de CB de décembre dernier (n° 350), une erreur s'est malencontreusement glissée. En page 5, la légende de la photo du film «Der letzte Coiffeur vor der Wettsteinbrücke» mentionne qu'il est réalisé par Jacqueline et Christian Jamin, alors qu'il s'agit en réalité de Jacqueline Falk et Christian Jamin. La même faute figure en page 10, dans la rubrique Films suisses. (fd)

«Ässhäk» auf Welttournee

Seit 20. Januar ist «Ässhäk» von Ulrike Koch gleichzeitig in fünf niederländischen Städten zu sehen. Ferner wurde der Film für den Dokumentarfilm-Wettbewerb des Mexico City International Contemporary Film Festival (16. bis 27. Februar) ausgewählt. (fd)

«Ässhäk» court le monde

Depuis le 20 janvier dernier, «Ässhäk», de Ulrike Koch, est simultanément à l'affiche dans cinq villes en Hollande. Le film est également sélectionné pour la compétition documentaire du Mexico City International Contemporary Film Festival (16 au 27 février). (fd)

Trade Show mit Schweizer Filmen

Auf Initiative von Adeline Stern, Mitglied der Eidgenössischen Filmkommission und Kinobetreiberin in Sainte-Croix, veranstaltete das Westschweizer Büro von Swiss Films am 18. Januar eine Trade Show Spécial in den Galeries du Cinéma in Lausanne. 60 Anwesende, unter ihnen rund 40 Kinobetreiber aus der Romandie, ergriffen die Gelegenheit, fünf neue Filme kennen zu lernen: «Tout un hiver sans feu» von Greg Zglinski (Filmcoop), «Que sera?» von Dieter Fahrner (Look Now!), «Verflixht verliebt» von Peter Luisi (Columbus Film), «Ma famille africaine» von Thomas Thümena (Hugofilm) und «Accordion Tribe» von Stefan Schwietert (Look Now!). Diese erste Trade Show mit Schweizer Filmen in der Romandie stiess auf viel versprechenden Erfolg, trotz des Unterbruchs der Vorführung infolge einer allgemeinen Strompanne im gesamten Genferseengebiet! (ml)

suite page 5

La technique choisie par Cinecom

Selon la taille de la salle, un Sanyo-Beamer PLV70 ou PLV-WF10 sera installé. Les deux modèles proposent une définition de 1366 à 768 pixels (format 16:9), ce qui correspond à une projection en qualité 1K. Les films publicitaires seront lus par un dts xD10 Cinema Media Player équipé pour une définition en HD ou en 2K. Ainsi, l'appareil de lecture n'aura pas besoin d'être modernisé plus tard si un *beamer* en plus haute définition est utilisé. Face à la rapidité du développement technologique, Cinecom mise sur un amortissement de trois à quatre ans. (tri)

sumer les frais d'achat des appareils, tandis que les exploitants prenaient à leur charge leur entretien, ainsi qu'une contribution annuelle pour l'amortissement du matériel.

Cinecom choisit les 300 salles à équiper en fonction de leur rentabilité et du nombre d'entrées annuelles. Le seuil fixé par Cinecom pour entrer en matière n'a pas été divulgué. Dans la branche, la rumeur fait toutefois état d'un palier de 20'000 entrées, voire de 25'000; pour les multiplexes, la barre pourrait être alignée sur les résultats de la salle la moins fréquentée. Selon les

déclarations de Cinecom, des accords ont été signés début décembre avec dix des douze exploitants les plus importants. Pour des raisons économiques, l'équipement numérique de 100 à 120 salles supplémentaires (en partie des cinémas implantés à la campagne ou dans des petites villes) ne sera pris en considération par Cinecom que si les investissements sont partagés. C'est pourquoi Cinecom négocie avec l'OFC et d'autres groupes dont elle tait le nom afin d'obtenir le soutien des pouvoirs publics en arguant que la pérennité de ces cinémas et

necom fünf bis acht Millionen Franken investieren. Wie die Kosten zwischen Cinecom und den Kinobetreibern aufgeteilt werde, sei Gegenstand individueller Verhandlungen und Abkommen. Dies sei einer der Gründe, weshalb es bei der Einführung der digitalen Kinowerbung zu einer Verzögerung gekommen sei. Generell bot Cinecom an, die Kosten für die Hardware voll zu übernehmen, wenn die Kinos die baulichen Massnahmen und den Unterhalt finanzieren und einen jährlichen Beitrag an die Amortisation der Hardware leisten.

Auswählen will Cinecom die 300 auszurüstenden Kinosäle aufgrund einer Rentabilitätsrechnung, bei der die jährlichen Eintrittszahlen eines Saales zentrales Kriterium sind. Wie viel Eintritte ein Kino jährlich haben muss, damit Cinecom ein Angebot für die digitale Aufrüstung macht, will Cinecom nicht preisgeben. In der Filmbranche kursieren Gerüchte, wonach die Hürde bei 20'000 bis über 25'000 Eintritten pro Jahr liege; bei Multiplexen dürfte die Hürde für den publikumsschwächsten Saal niedriger liegen. Von den zwölf grössten

Die von Cinecom ausgewählte Technik

Je nach Grösse des Kinosaals wird ein Sanyo-Beamer PLV70 oder PLV-WF10 installiert. Beide Modelle bieten eine Auflösung von 1366 zu 768 Pixel (Bildformat 16:9), was einer Projektion in 1K-Qualität entspricht. Abgespielt werden die Werbefilme von einem dts xD10 Cinema Media Player, der für eine Auflösung in HD oder 2K ausgerüstet ist. Damit muss das Abspielgerät später beim Einsatz eines *Beamers* mit höherer Auflösung nicht nachgerüstet werden. Angesichts der schnellen technologischen Entwicklung rechnet Cinecom mit einer Amortisationszeit von drei bis vier Jahren. (tri)

l'adaptation de leurs équipements sont importantes pour la politique culturelle et sociale.

Recommandations de l'OFC

Face au développement de la projection numérique, l'OFC a constitué l'été dernier un groupe de travail composé de 16 membres représentant la production, la distribution, l'exploitation et la technique. Le groupe a pour mission d'examiner les répercussions de l'introduction de la projection numérique et de présenter des recommandations pour l'adaptation des règlements relevant de la politique et de l'encouragement du cinéma. Son rapport sera soumis à l'OFC fin février. Selon les prévisions, un groupe d'experts distinct sera mandaté ultérieurement pour élaborer des recommandations sur les standards techniques.

La question cruciale consiste à savoir si et comment l'OFC peut et doit soutenir d'une part les cinémas qui n'ont pas les moyens de s'équiper en numérique, d'autre part ceux auxquels Cinecom ne propose

Kinounternehmen haben, wie Cinecom bekannt gab, bis Anfang Dezember bereits zehn einen Vertrag mit ihr unterschrieben.

Die digitale Aufrüstung weiterer 100 bis 120 Kinosäle (zum Teil Kinos in ländlichen Gebieten und Kleinstädten) kommt aus wirtschaftlichen Gründen für Cinecom nur dann in Frage, wenn die Investitionen nicht allein von Cinecom getragen werden müssen. Daher ist Cinecom im Gespräch mit dem BAK und weiteren, nicht genannten Partnern, und setzt auf eine Unterstützung durch die öffentliche Hand: sie argumentiert, der Erhalt und der projektionstechnische Ausbau dieser Kinos sei kultur- und gesellschaftspolitisch bedeutend.

Empfehlungen an das BAK

Angesichts der technologischen Entwicklung Richtung digitale Kinoprojektion hat das BAK letzten Sommer eine Arbeitsgruppe eingesetzt, der 16 Vertreterinnen und Vertreter der Filmbranche, vor allem aus den Bereichen Produktion, Verleih,



Aurélien Recoing in «*Tout un hiver sans feu*» von Greg Zglinski (Schweizer Filmpreis, Bester Spielfilm), im Kino in der Deutschschweiz ab 17. Februar / à l'affiche en Suisse romande depuis le 19 janvier

qu'une solution partielle, voire ne propose rien du tout. Pour le groupe de travail, il est évident qu'une éventuelle aide de l'OFC devrait être définie en étroite collaboration avec les salles, et non être comprise comme un appui au projet de Cinecom. Bien que les recommandations

du groupe de travail ne soient pas encore formulées de façon définitive, on peut déjà dire que la diversité de l'offre sera déterminante pour le soutien à des infrastructures de projection numérique. De plus, la proportion des aides dont bénéficie déjà une salle sera un critère

Kino und Technik, angehören. Sie hat die Aufgabe, die Auswirkungen der Einführung von digitaler Kinoprojektion auf die Filmbranche zu prüfen und Empfehlungen für reglementarische Anpassungen in den Bereichen Filmpolitik und Filmförderung vorzulegen. Ende Februar 2005 muss die Arbeits-

gruppe dem BAK ihren Bericht vorlegen. Voraussichtlich wird später eine separate Expertengruppe beauftragt, Empfehlungen zu den technischen Standards auszuarbeiten. Zentral ist die Frage, ob und unter welchen Bedingungen das BAK Kinos unterstützen kann und soll, die die Investitions-

pris en considération pour des mesures d'encouragement: un cinéma qui obtient par exemple des bonifications substantielles de Succès Cinéma pourrait être exclu du droit à une aide pour un équipement numérique. Reste encore à évaluer la notion d'intérêt public concernant le maintien des cinémas de campagne menacés de difficultés financières accrues par l'introduction de la publicité numérique.

Meilleure distribution des films vidéos en perspective

Le groupe de travail ne peut encore se prononcer sur les effets positifs ou négatifs sur la diversité de l'offre induits par l'avènement du numérique. Hormis pour la publicité, le nouveau format de projection sera certainement mis à profit pour l'exploitation des documentaires, des courts métrages et des fictions *low-budget*. Certains films d'auteurs dont le distributeur ne tire que quelques copies en 35 mm pour les grandes villes pourraient être simultanément distribués en numérique dans

kosten für die digitale Projektionstechnik nicht finanzieren können und von Cinecom kein oder nur ein beschränktes Angebot erhalten. Für die Arbeitsgruppe ist klar, dass eine allfällige Kinounterstützung durch das BAK nicht als Projektförderung von Cinecom, sondern in enger Zusammenarbeit mit den Kinobetrieben erfolgen sollte.

Obwohl die Empfehlungen der Arbeitsgruppe noch nicht abschliessend formuliert sind, kann davon ausgegangen werden, dass bei der Förderung digitaler Projektionsinfrastrukturen in Kinos die Angebotsvielfalt im Vordergrund stehen sollte. Zudem dürfte in den Förderrichtlinien der Subventionierungsgrad eines Kinos eine Rolle spielen: Ein Kino, das beispielsweise von Succès Cinéma bereits bedeutende Beträge erhält, könnte von der Unterstützung für die digitale Projektion ausgeschlossen werden. Zu entscheiden gilt es auch, wie gross das öffentliche Interesse am Erhalt der verbleibenden Landkinos ist, die mit der Einfüh-



Dimitri in «*Dimitri - Clown*» von Friedrich Kappeler, im Kino in der italienischen Schweiz seit 20. Januar

suite de la page 4

Trade Show Spécial Films Suisses

A l'initiative d'Adeline Stern, notamment membre de la Commission fédérale du cinéma et exploitante à Sainte-Croix, l'Antenne romande de Swiss Films avait organisé le 18 janvier dernier un Trade Show spécial aux Galeries du Cinéma de Lausanne. Les soixante personnes présentes, dont une quarantaine d'exploitants romands, ont pu découvrir cinq films récents: «*Tout un hiver sans feu*» de Greg Zglinski (Filmcoopi), «*Que sera?*» de Dieter Fahrer (Look Now!), «*Verflixt verliebt*» de Peter Luisi (Columbus Film), «*Ma famille africaine*» de Thomas Thümena (Hugofilm) et «*Accordion Tribe*» de Stefan Schwieter (Look Now!). Ce premier Trade Show de films suisses en Romandie a donc rencontré un succès prometteur, malgré l'interruption des projections due à une panne générale d'électricité dans tout l'arc lémanique! (ml)

Villi Hermann in Triest geehrt

Das 16. Festival in Triest (20. bis 27. Januar) eröffnete die Sektion Dokumentarfilm mit einem Portrait über Villi Hermann, über den seit Monatsbeginn in mehreren italienischen Städten eine Monographie präsentiert wird. Der beste Film des neuen Dokumentarfilm-Wettbewerbs erhält künftig den Planet Award. (ml)

Auskünfte unter:

www.alpeadriacinema.it

Villi Hermann à l'honneur à Trieste

Le 16^e Festival de Trieste, qui avait lieu du 20 au 27 janvier, inaugurerait une section documentaire avec un Portrait dédié à Villi Hermann, dont une monographie est présentée depuis le début du mois dans plusieurs villes italiennes. A noter encore qu'un Planet Award est désormais décerné dans le cadre de la nouvelle compétition documentaire. (ml)

Renseignements:

www.alpeadriacinema.it

Gute Presse für «*Garçon stupide*» in Frankreich

Der seit 19. Januar in französischen Kinos zu sehende erste Langspielfilm von Lionel Baier erhält viel Lob von den französischen Medien. Die *Cahiers du cinéma* loben insbesondere die im Split Screen Verfahren montierten Szenen in «*Garçon stupide*», für *Ciné Live* handelt es sich um einen gelungenen ersten Film, der schlicht schön und bewegend sei. *Première* hält fest, dass Baier sich für die inneren Konflikte interessiert und das Begehren mit einem ausgeprägten Sinn für die Inszenierung hinterfragt. Für *Ecran noir* liegt die grosse Stärke von «*Garçon stupide*» in der formalen Übereinstimmung mit dem Thema, und France Culture spricht von einem erstaunswürdigen ersten Film und einem verheissungsvollen Regisseur. (ml)

«*Garçon stupide*» salué par la presse française

Sorti sur les écrans français le 19 janvier, le premier long métrage de fiction de Lionel Baier récolte les éloges de la presse hexagonale. Pour les *Cahiers du cinéma*, «*c'est par une série de micro-propositions jamais érigées en dispositif que «*Garçon stupide*» séduit*», tandis

suite page 6

suite de la page 5

que *Ciné Live* parle d'un premier film réussi, «juste beau et troublant». On peut aussi lire dans *Première* que «Baier s'intéresse aux conflits intérieurs et questionne le désir avec un sens aigu de la mise en scène». Pour *Ecran noir*, «la grande force de «Garçon stupide» est d'être formellement en phase avec son sujet» et France Culture salue enfin «Un premier film étonnant. Un réalisateur prometteur.» (ml)

Neuer Presseverantwortlicher für Visions du Réel

Marc Demierre löst Carole Pirker ab und ist neuer Presseverantwortlicher für das Internationale Filmfestival Visions du Réel. Das nächste Festival findet vom 18. bis 24. April 2005 statt. (ml)

Auskünfte unter:
mdemierre@visionsdureel.ch

Nouveau responsable de la presse à Visions du Réel

Marc Demierre succède à Carole Pirker au poste d'attaché de presse du Festival international de cinéma Visions du Réel, dont l'édition 2005 se tiendra du 18 au 24 avril. (ml)

Renseignements:
mdemierre@visionsdureel.ch

«Stille Liebe» in Moskau ausgezeichnet

Der Publikumspreis des 2. Perspektiva - International Disability Film Festival, das vom 11. bis zum 14. November dauerte, ging an «Stille Liebe» (2001) von Christoph Schaub. Übrigens hat der Sundance Channel den 1999 entstandenen Dokumentarfilm «Die Reisen des Santiago Calatrava», gekauft. (ml)

Auskünfte unter:
www.perspektiva-inva.ru

«Stille Liebe» primé à Moscou

Le Prix du public de la 2^e édition de Perspektiva - International Disability Film Festival, qui a eu lieu du 11 au 14 novembre à Moscou, a été décerné à «Stille Liebe» (2001) de Christoph Schaub. Le Sundance Channel vient par ailleurs d'acheter «Les voyages de Santiago Calatrava», documentaire réalisé par Schaub en 1999. (ml)

Renseignements:
www.perspektiva-inva.ru

«...nous déclinons toute responsabilité...» in San Roque

Der Film «...nous déclinons toute responsabilité...» von Lucienne Lanaz steht im Programm der Internationalen Kurzfilmwoche im spanischen San Roque, die vom 31. Januar bis zum 5. Februar dauert. (ml)

«...nous déclinons toute responsabilité...» à San Roque

Le film «...nous déclinons toute responsabilité...», de Lucienne Lanaz, sera à l'affiche de la Semaine internationale du court métrage de San Roque (Espagne), qui a lieu du 31 janvier au 5 février. (ml)

Brand im Corso in Freiburg

Im Januar zerstörte ein Brand das Kino Corso. Er beraubte das Freiburger Publikum vorübergehend zweier Säle im Stadtzentrum und brachte das internationale Filmfestival in Verlegenheit. Zum Glück wurde rechtzeitig eine Lö-

sung gefunden. Der Saal des Nouveau Monde am Stadtrand kann einen Teil des Corso-Filmprogramms übernehmen, während die Kinos Rex und Alpha die Anzahl Vorführungen erhöhen werden. Der vom Kinobetreiber Marc Salafa auf über 500'000 Franken geschätzte Sachschaden entstand wenige Monate vor Beginn der Renovation der beiden Säle. (fd)

Incendie au Corso de Fribourg

En janvier dernier, le feu a ravagé le cinéma Corso, privant momentanément le public fribourgeois de deux salles au centre ville et mettant le Festival international de films dans l'embarras. Par chance, une solution de rechange a pu être trouvée à temps. La salle du Nouveau Monde, sise en périphérie, accueillera une partie des films programmés au Corso, tandis que les cinémas Rex et Alpha accroîtront le nombre de séances. Le sinistre, estimé à plus de 500'000 francs par l'exploitant Marc Salafa, est intervenu quelques mois avant le démarrage des travaux de rénovation des salles. (fd)

Ausstellungen im Centre de l'image contemporaine

Das Centre pour l'image contemporaine in Genf zeigt bis zum 20. März zwei Ausstellungen: «Jogging» des Schweizer Videokünstlers Eric Lanz und die Videoinstallationen des Franzosen Olivier Bardin. (ml)

Auskünfte unter: www.centreimage.ch

Expositions au Centre de l'image contemporaine

Le Centre pour l'image contemporaine de Genève accueille deux expositions jusqu'au 20 mars: «Jogging» du vidéaste suisse Eric Lanz, et les installations vidéo du Français Olivier Bardin. (ml)

Renseignements: www.centreimage.ch

«Dixieland» in New York ausgezeichnet

Das Internationale Festival für Video- und unabhängige Filme in New York hat seinen Preis für den besten Kurzfilm Christophe Philippes «Dixieland» zugesprochen, dem ersten Teil einer Trilogie über die Liebe. Der zweite Teil, «Silence de septembre ou Quelques jours d'été d'après Chabouté», war kürzlich an den Solothurner Filmtagen zu sehen. (ml)

Auskünfte unter: www.freewarfilms.org

«Dixieland» primé à New York

Le Festival international du film indépendant et de la vidéo de New York a décerné son Prix du meilleur court métrage étranger à «Dixieland», premier volet d'une trilogie sur l'amour réalisée par Christophe Philippe. Le second chapitre, «Silence de septembre ou Quelques jours d'été d'après Chabouté», a été présenté aux récentes Journées de Soleure. (ml)

Renseignements: www.freewarfilms.org

Planung eines vierten Multiplexes in Lausanne

Trotz einer Petition, die innerhalb weniger Tage von über 2000 Personen unterschrieben wurde, hat die Lausanner Regierung im vergangenen Dezember einem vierten Multiplex in der Agglomeration zugestimmt, allerdings unter gewissen Bedingungen: Die Behörden wollen sicherstellen, dass der Initiator Gilles Grossfeld, früherer Betreiber des La Strada in



«Nocaut» von Stefano Knuchel, im Kino in der Deutschschweiz seit Januar

les salles de campagne ou de petites villes.

A moyen terme, avec la prochaine entrée en scène d'une nouvelle génération de projection numérique, le coût des copies pourrait être réduit dès lors que des supports de données numériques à prix avantageux viendront remplacer les coûteuses copies 35 mm. On peut

imaginer que les sommes ainsi dégagées seront réinvesties dans un effort de promotion accru. Selon le groupe de travail, ce facteur devrait être pris en considération pour l'encouragement de la distribution. ■



Patrick und Martin Rapold in «Nocturne» von Riccardo Signorelli, im Kino in der Deutschschweiz ab 10. Februar

nung der digitalen Kinowerbung unter zusätzlichen finanziellen Druck geraten könnten.

Bessere Verbreitung von Videofilmen in Aussicht

Ob die Einführung der digitalen Projektionstechnik in den Kinos einen positiven oder negativen Einfluss auf die Angebotsvielfalt hat, kann die Arbeitsgruppe noch nicht abschliessend einschätzen. Sicher werde das neue Projektionsformat neben der Kinowerbung für die Kinoauswertung von Dokumentar-, Kurz- und Low Budget-Spielfilmen genutzt. Denkbar sei zudem, dass gewisse Studiofilme, von denen der Verleih

nur wenige 35 mm-Kopien anschaffe, zeitgleich zu den grossen Städten über DVD-Kinokopien in Kleinstädten und Landkinos angeboten würden. Mittelfristig und mit der nächsten technisch besseren Generation an digitaler Kinoprojektionstechnik können die Kosten für Verleihkopien gesenkt werden, sobald anstelle der teuren 35mm-Kopien günstigere digitale Datenträger zum Einsatz kommen. Vorstellbar sei, das frei werdende Geld in den Ausbau der Promotionsanstrengungen zu investieren. Gemäss Arbeitsgruppe ist dies bei der Ausgestaltung der Verleihförderung zu berücksichtigen. ■

suite page 12

Alain Tanner à l'honneur

Après cinquante ans derrière la caméra, Alain Tanner a signé en 2004 son film-testament, «Paul s'en va». Le 26 janvier dernier, il a eu droit à un Hommage du Département fédéral de l'intérieur pour l'ensemble de son œuvre lors de la cérémonie du Prix du cinéma suisse. L'occasion pour CB d'évoquer avec lui son parcours atypique et les débuts difficiles de la politique fédérale du cinéma dont il a été l'un des artisans.

Par Mathieu Loewer

Figure de proue du nouveau cinéma suisse des années 70 et cinéaste de renommée internationale, Alain Tanner était à l'honneur aux Journées de Solothurn. Paradoxalement, cet hommage salue le moins suisse des réalisateurs suisses: «Je suis un cinéaste suisse dans la mesure où certains de mes films ont été faits ici et que j'ai le passeport rouge à croix blanche – qu'on portait à l'étranger comme l'autre portait sa croix en bois!» L'auteur du «Milieu du monde» a toujours entretenu ce rapport amour-haine avec sa terre natale, décor de carte postale «in-filmable» qu'il fuyait déjà à l'âge de 23 ans pour entrer dans la

marine marchande, devenir assistant réalisateur à Paris et tourner ensuite son premier film à Londres. Devenu l'un des meilleurs ambassadeurs du cinéma helvétique au fil des rétrospectives de Pro Helvetia, c'est pourtant bien la Suisse qu'il représente, fort d'une reconnaissance internationale à laquelle seule une poignée de cinéastes peuvent prétendre. Et le cinéma suisse lui doit l'encouragement fédéral à la fiction dont il fut l'ardent défenseur.

Contre les ennemis du cinéma

En 1956, alors que Tanner découvre à Londres le Free Cinema, la Suisse s'interroge encore

sur la nécessité de soutenir le 7^e art lors d'une votation populaire: «La Migros, qui venait de racheter la Praesens-Film, faisait campagne contre l'introduction du cinéma dans la Constitution. Et comme elle avait très mauvaise presse en Suisse romande – où la Coop lui reprochait de mettre 990 grammes de sucre dans les paquets d'un kilo – le vote a basculé. On doit donc la loi sur le cinéma à dix grammes de sucre!» Tandis que les nouvelles vagues déferlent dans les salles obscures du monde entier, il faut encore attendre l'entrée en vigueur d'une loi qui limite le soutien de la Confédération au documentaire (!) et la constitution de la Commission fédérale du cinéma, en 1962: «Il y avait dans cette commission quelques producteurs, distributeurs et exploitants. Le reste, c'était les dames catholiques et protestantes, la justice et la police du canton de Glaris ou je ne sais qui, mais tous des ennemis du cinéma, y compris ceux de la profession! C'était effarant. Nous étions en pleine guerre froide, ils interdisaient l'impor-

tation des films de l'Est et ignoraient tout du cinéma.» Pour pouvoir intégrer la commission, Alain Tanner fonde alors une association – la future Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS) – avec Henri Brandt et Claude Goretta, bientôt rejoints par Alexander J. Seiler et Walter Marti: «A la première séance de la commission, j'ai dit que cette loi – qui entrerait en vigueur le jour même – était ob-



Alain Tanner sur le tournage de «Paul s'en va»

Ehrung für Alain Tanner

50 Jahre stand er hinter der Kamera. 2004 hat Alain Tanner nun mit «Paul s'en va» sein Filmwerk vollendet. Am 26. Januar wurde er an der Preisverleihung der Solothurner Filmtage mit einer Hommage des Departements des Innern für sein Lebenswerk geehrt – eine Gelegenheit für CB, mit ihm über seinen ungewöhnlichen Werdegang und die harzigen Anfänge der eidgenössischen Filmpolitik zu sprechen, die er mitgestaltet hat.

Von Mathieu Loewer

Die Galionsfigur des neuen Schweizer Films der 70er-Jahre, der international bekannte Filmmacher Alain Tanner, wurde an den Solothurner Filmtagen geehrt. Paradoxerweise wurde die Ehre einem der am wenigsten schweizerischen Schweizer Regisseure zuteil: «Ich bin ein Schweizer Cineast, insofern einige meiner Filme hier entstanden und ich Inhaber des roten Passes mit dem weissen Kreuz bin – den man im Ausland trug wie ein anderer sein Holzkreuz!» Der Autor von «Milieu du monde» hat stets eine Hassliebe gehegt zu seiner Heimat, der «nicht filmbaren» Postkartenkulisse, die er bereits im Alter

von 23 Jahren floh: Er trat in den Dienst der Handelsmarine, war in Paris als Regieassistent tätig und drehte anschliessend seinen ersten Film in London. Als einer der besten Botschafter des Schweizer Films anlässlich von Pro-Helvetia-Retrospektiven vertrat er aber dennoch die Schweiz und erreichte im Ausland einen Bekanntheitsgrad, dessen sich nur wenige Cineasten rühmen können. Ferner verdankt ihm der Schweizer Film die eidgenössische Spielfilmförderung, für die er sich vehement einsetzte.

1956, als Tanner in London das Free Cinema entdeckt, zweifelt die Schweiz noch an der Not-

wendigkeit einer Unterstützung des Films und lässt das Volk darüber abstimmen: «Die Migros, die eben Praesens-Film aufgekauft hatte, führte eine Kampagne gegen die Berücksichtigung des Films in der Verfassung. Und da sie in der Romandie einen sehr schlechten Ruf hatte – Coop warf ihr vor, nur 990 Gramm Zucker in die Kilosäcke zu füllen – kippte die Volksmeinung. Diesen zehn Gramm Zucker verdanken wir das Filmgesetz!» Während die Neuen Wellen weltweit sämtliche Kinos durchfluten, muss man also die Inkraftsetzung eines Gesetzes, das die Bundes-subsidien auf den Dokumentarfilm beschränkt (!), sowie die Einführung der Eidgenössischen Filmkommission im Jahr 1962 abwarten: «In dieser Kommission waren einige Produzenten, Verleiher und Kinobetreiber vertreten. Die übrigen waren katholische und protestantische Damen, die Justiz und die Glarner Polizei, oder was weiss ich wer noch, aber alle waren gegen den Film, auch die aus der Branche! Es war un-

glaublich. Wir befanden uns inmitten des Kalten Kriegs, sie verboten den Import von Filmen aus dem Osten und hatten keine Ahnung vom Film.» Um Zugang zur Kommission zu erlangen, gründet Alain Tanner einen Verband – den heutigen Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (ARF/FDS) – mit Henri Brandt und Claude Goretta, zu denen bald auch Alexander J. Seiler und Walter Marti stossen. «An der ersten Kommissionssitzung sagte ich, dass dieses Gesetz – das genau an diesem Tag in Kraft trat – überholt war und dass man den Spielfilm unterstützen müsse. Alle schauten mich mit tellerrunden Augen an, denn für sie war der Spielfilm des Teufels!» Fünf Jahre lässt Tanner nicht

solète et qu'il fallait soutenir la fiction. Ils m'ont tous fait des gros yeux tout ronds, parce que pour eux, la fiction c'était le diable!» Avant de passer le flambeau à Seiler, Tanner revient à la charge pendant cinq ans. Avec Michel Soutter, Claude Goretta, Jean-Louis Roy et Jean-Jacques Lagrange, il fonde entre-temps le fameux Groupe 5, qui décroche un accord de production avec la télévision. En 1970, la loi enfin modifiée permet de sou-

tenir des films de fiction. Mais après huit ans d'efforts, les cinéastes ont encore une sueur froide: «Quand ils ont vu débarquer une armada de cinéastes gauchistes, il y a eu une motion d'un député de l'extrême droite radicale zurichoise qui demandait qu'on arrête tout! Je me souviens très bien avoir écrit le texte de l'intervention d'un député genevois qui a permis d'emporter le morceau. Sauf erreur, la loi a été maintenue à une voix près.»

Entre l'Europe et la Suisse

Cela dit, la plus belle victoire d'Alain Tanner se mesure à l'aune d'une œuvre dont la continuité – de «Nice Time» (1957) à «Paul s'en va» (2004) – relève de la gageure dans ce pays. Parmi les cinéastes du Groupe 5, dont l'histoire n'a retenu que le trio de tête (Tanner-Soutter-Goretta), seul le réalisateur de «Charles mort ou vif» n'a jamais cessé de tourner pour le grand écran. Mais on le compte surtout au nombre des rares réalisateurs suisses reconnus au-delà des frontières nationales. Cinéaste



locker und reicht dann den Stab an Seiler weiter. Mit Michel Soutter, Claude Goretta, Jean-Louis Roy und Jean-Jacques Lagrange gründet er den berühmten Groupe 5, der mit dem Fernsehen ein Produktionsabkommen trifft. 1970 ermöglicht das revidierte Gesetz dann die Unterstützung von Spielfilmen. Doch nach achtjährigen Bemühungen bricht unter den Cineasten erneut der kalte Schweiss aus: «Als sie ein Heer von linksextremen Filmschaffenden auf sich zukommen sahen, reichte ein rechtsextremer Zürcher Abgeordneter eine Motion ein, die allem einen Riegel schieben sollte! Ich erinnere mich sehr genau, wie ich den Text für das Votum eines Genfer Abgeordneten verfasste,

das uns zum Erfolg verhalf. Wenn ich mich nicht irre, wurde das Gesetz mit einer Stimme Unterschied beibehalten.»

Zwischen Europa und der Schweiz

Alain Tanners schönster Erfolg ist wohl, dass sein Werk eine Kontinuität aufweist – von «Nice Time» (1957) bis zu «Paul s'en va» (2004) –, die in der Schweiz alles andere als einfach zu verwirklichen war. Von den Cineasten des Groupe 5 – nur das Spitzentrio (Tanner-Soutter-Goretta) ging in die Geschichte ein – hat lediglich der Regisseur von «Charles mort ou vif» nie aufgehört, für das Kino zu drehen. Er ist vor allem auch einer der wenigen Schweizer Regisseure, die über unsere Grenzen hinaus bekannt wurden. Der «linke» Filmemacher und Vorreiter der Modernität, Tanner, hat die ausländischen Leinwände erobert: «Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000» ist der Schweizer Film mit den meisten Eintritten: zwei Millionen Besucher im ersten Auswertungsjahr, und auch heute,

de «gôche» et chanteur de la modernité, Tanner a «colonisé» les écrans étrangers: «Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000» est le film suisse qui a fait le plus d'entrées: 2 millions de spectateurs pendant la première année d'exploitation et il tourne encore aujourd'hui, vingt-cinq ans après.[...] A Berlin, lors de sa sortie, un Café Jonas a ouvert. Il a fait un tabac aux Etats-Unis, il a eu du succès au Japon et en Italie où il est sorti cinq ans plus tard sous le titre de «Jonas qui aura 20 ans en l'an 2000». On l'avait sorti partout...»¹

S'il se défend d'occuper une place à part dans le cinéma suisse («Je n'en sais rien et ce n'est pas mon problème»), Alain Tanner veut bien révéler le secret de son succès: «J'ai fait un long métrage tous les vingt mois, ce qui est totalement impossible en Suisse. J'en ai donc fait plus de la moitié à l'étranger. Je suis un cinéaste européen et j'étais auteur de films en France, en Espagne, au Portugal... où je pouvais! En tant que producteur, j'ai tissé au fil des années un réseau avec des partenaires

étrangers. Mes films ont aussi bénéficié d'une présence constante dans les grands festivals. J'ai été sollicité par Coppola, la Fox ou Burt Lancaster en personne. Mais pour ça, il faut faire des films qui, culturellement, restent dans l'esprit des gens. Et de temps en temps, des films qui font des sous sur le marché économique.» La recette n'est pas facile à suivre aujourd'hui et allèche encore bien des réalisateurs suisses. C'est tout à l'honneur du cinéaste, qui peut se targuer d'un parcours d'exception (culturelle) enfin salué. ■

1. Propos tirés d'une interview au sujet de «Jonas et Lila, à demain», publiée dans FILM n° 4, novembre 1999.



Alain Tanner sur le tournage de «Paul s'en va»

25 Jahre später, ist er noch zu sehen.[...] In Berlin wurde nach dem Kinostart ein Café Jonas eröffnet. In den USA machte der Film Furore, er hatte auch Erfolg in Japan und Italien, wo er fünf Jahre später als «Jonas qui aura 20 ans en l'an 2000» herauskam – überall war er zu sehen...»¹

Alain Tanner ist es unwichtig, ob er im Schweizer Film eine Sonderstellung einnimmt («Ich habe keine Ahnung, und es ist nicht mein Problem»), doch er ist bereit, das Geheimnis seines Erfolgs preiszugeben: «Ich habe alle 20 Monate einen Langfilm gemacht, was in der Schweiz völlig unmöglich ist. Also entstanden mehr als die Hälfte im Ausland. Ich bin ein europäischer Cineast und Autor von Filmen in Frankreich, Spanien, Portugal... wo ich konnte!... Als Produzent habe ich im Lauf der Jahre ein Netz mit ausländischen Partnern geknüpft. Meine Filme waren auch stets an grossen Festivals zu sehen. Ich erhielt Anfragen von Coppola, Fox und Burt Lancaster persönlich. Doch bis es so weit kommt,

muss man Filme machen, die den Leuten in kultureller Hinsicht in Erinnerung bleiben. Und von Zeit zu Zeit Filme, die Geld einbringen.» Das Rezept ist heute nicht einfach zu befolgen, lockt aber manch Schweizer Regisseurin und Regisseur. Das gereicht dem Cineasten zur Ehre, der sich eines aussergewöhnlichen Werdegangs – sozusagen einer kulturellen Ausnahme – rühmen kann und dem nun endlich die gebührende Anerkennung zuteil wird. ■

1. Auszüge aus einem Interview zu «Jonas et Lila, à demain», veröffentlicht in FILM No. 4, November 1999.

Lauréats du Prix du cinéma suisse 2005

Lors de l'édition 2005 du Prix du cinéma suisse, «*Tout un hiver sans feu*» de Greg Zglinski a reçu le Prix du meilleur film de fiction. Le Prix du meilleur documentaire a été attribué à «*Accordion Tribe*» de Stefan Schwietert. «*Chyenne*», de Alexander Meier, a obtenu le Prix du meilleur court métrage. Le Prix du meilleur rôle principal et le Prix du meilleur rôle secondaire ont été attribués à Roeland Wiesnekker et à Johanna Bantzer pour leurs rôles respectifs dans «*Strähl*». Le Prix du jury a récompensé Filip Zumbunn pour la photographie de «*Strähl*». Remis cette année pour la première fois, le Prix du meilleur film d'animation est allé à «*Un'altra città*» de Carlo Ippolito.

Motivations du jury

Meilleur film de fiction

«*Tout un hiver sans feu*» de Greg Zglinski

A partir d'un fait divers porteur d'une grande force émotionnelle, «*Tout un hiver sans feu*» exprime avec une remarquable économie de mots l'âpreté de l'âme jurassienne et les douleurs de l'exil. La mise en scène, d'un lyrisme contenu, magnifie les contrastes entre l'harmonie austère des paysages et les tourments des hommes et des femmes d'ici et d'ailleurs. Le film nous rap-

pelle que le renouveau printanier passe par la solidarité. La victoire de «*Tout un hiver sans feu*» est d'autant plus méritoire que les films en compétition, y compris ceux qui ne concourraient que pour les prix d'interprétation, font tous honneur à l'industrie et à la diversité du cinéma suisse.

Meilleur film documentaire

«*Accordion Tribe*» de Stefan Schwietert

La composition pour l'accordéon est un art méconnu. Cinq musiciens venant des États-

Unis, de Suède, de Finlande, d'Autriche et de Slovénie se retrouvent pour interpréter ensemble leurs œuvres respectives fort diverses, et partir en tournée. Au fil d'images mémorables, le film associe de façon exemplaire la découverte d'une musique fascinante et les portraits de cinq personnalités passionnées à l'exubérance contagieuse.

Meilleur court métrage

«*Chyenne*» de Alexander Meier

Sur la pelouse séparant deux immeubles, se font face une jeune fille tournant en rond et un corbeau. La rencontre entre l'être humain et l'animal, anodine au départ, tourne en quelques minutes au duel sans merci. A peine esquissé, ce paysage de banlieue déprimant devient un décor de thriller fantastique chargé de tensions électrisantes qu'une énergie sauvage et anarchique vient libérer. «*Chyenne*» démontre un savoir-faire cinématographique épatant et une sensibilité aiguë pour la dramaturgie, de même qu'il impres-

sionne par sa maîtrise intelligente et efficace du son et de l'image.

Meilleur film d'animation

«*Un'altra città*»

de Carlo Ippolito

Avec des incrustations et des stratifications pleines de charme, «*Un'altra città*» allie admirablement différentes techniques d'animation: dessins, photographies, extraits de films. Le style narratif est sophistiqué, riche en références et citations érudites. Avec l'évocation de l'émergence des totalitarismes, les tragédies de l'Holocauste et de l'exil, cette exploration du climat politique et culturel de l'Allemagne des années 1930 est aussi une invitation à une réflexion amère sur la violence et le pouvoir de manipulation qui caractérisent le monde contemporain.

Meilleur rôle principal

Roeland Wiesnekker dans «*Strähl*»

Strähl est colérique, agressif, brutal, tonitruant. Mais il est aussi tendre, fragile, sensible. Le colérique Strähl ravage dès lors le

Verleihung des Schweizer Filmpreises 2005

Bei der Verleihung des Schweizer Filmpreises 2005 hat «*Tout un hiver sans feu*» von Greg Zglinski den Preis in der Kategorie «*Bester Spielfilm*» gewonnen. Die Auszeichnung «*Bester Dokumentarfilm*» ging an «*Accordion Tribe*» von Stefan Schwietert. Als «*Bester Kurzfilm*» wurde «*Chyenne*» von Alexander Meier erkoren. Die Preise für die «*Beste Hauptrolle*» und die «*Beste Nebenrolle*» erhielten Roeland Wiesnekker und Johanna Bantzer für ihre Rollen im Film «*Strähl*». Der Preis der Jury wurde Filip Zumbunn für Licht und Kamera im Film «*Strähl*» zugesprochen. Der erstmals ausgerichtete Preis des «*Besten Animationsfilms*» ging an den Film «*Un'altra città*» von Carlo Ippolito.

Jurybegründungen

Bester Spielfilm

«*Tout un hiver sans feu*» von Greg Zglinski

Ausgehend von einem emotional stark aufwühlenden Unglücksfall drückt «*Tout un hiver sans feu*» mit einer bemerkenswerten Wortkargheit die Härte des jurassischen Daseins und den Schmerz des Exils aus. Die von sparsam eingesetzter Lyrik besetzte Regie des Films verherrlicht die Kontraste zwischen karger Schönheit der Landschaft und von Pein gequälter Frauen

und Männer von hier und anderswo. Der Film ruft uns in Erinnerung, dass der neue Frühling auf der Solidarität gründet. Der Preis an «*Tout un hiver sans feu*» zählt umso mehr als die im Wettbewerb um den Schweizer Filmpreis stehenden Filme, einschliesslich derjenigen, die für die Darstellerpreise nominiert waren, dem Schweizer Filmschaffen große Ehre erweisen.

Bester Dokumentarfilm

«*Accordion Tribe*» von Stefan Schwietert

Komponieren fürs Akkordeon:

eine Kunst, die kaum beachtet wird. Fünf Musiker aus den Vereinigten Staaten, aus Schweden, aus Finnland, aus Österreich und aus Slowenien kommen zusammen, interpretieren miteinander ihre eigenen sehr verschiedenen Stücke, gehen auf Tournee. Der Film verknüpft auf vorbildliche Weise und in einprägsamen Bildern die Dokumentation einer faszinierenden Musik und Porträts von fünf Persönlichkeiten mit eigenwilligen Ansichten und ansteckender Spielfreude.

Bester Kurzfilm

«*Chyenne*» von Alexander Meier

Auf dem Rasen zwischen zwei Wohnblocks steht ein gelangweiltes Mädchen und einem Raben gegenüber. Die anfänglich harmlose Begegnung zwischen Mensch und Tier steigert sich innert weniger Minuten zum gnadenlosen Duell. Die minimalistisch skizzierte Vorort-Tristesse wird zum Setting eines fantastischen Thrillers, der eine elektrisierende Spannung aufbaut und sich mit einer wilden,

anarchischen Energie entlädt. «*Chyenne*» zeugt von einem stupenden filmischen Handwerk, einem ausgeprägten, dramaturgischen Gespür und beeindruckt durch den intelligenten und wirkungsvollen Einsatz von Ton und Bild.

Bester Animationsfilm

«*Un'altra città*» von Carlo Ippolito

«*Un'altra città*» verwebt auf bewundernswerte Art und Weise unterschiedliche Animationstechniken – Zeichentrick, Fotografie, Filmausschnitte – durch Einblendungen und eine faszinierende Schichtung. Der Erzählstil ist raffiniert, angereichert mit Anspielungen und klugen Zitaten. Die Rekonstruktion des politischen und kulturellen Klimas Deutschlands der 30er-Jahre, die das Aufkommen des Totalitarismus, die Tragödie des Holocaust und des Exils beinhaltet, lädt zu einer ernsthaften Betrachtung über Gewalt und Manipulation in der gegenwärtigen Welt ein.



Johanna Bantzer (Meilleur second rôle) et Roeland Wiesnekker (Meilleur rôle principal) dans «Strahl» de Manuel Flurin Hendry (Prix du jury pour la caméra et la lumière à Filip Zumbunn)



Aurélien Recoing in «Tout un hiver sans feu» von Greg Zglinski (Bester Spielfilm), im Kino in der Deutschschweiz ab 17. Februar / à l'affiche en Suisse romande depuis le 19 janvier



«Accordion Tribe» von Stefan Schwieterer (Bester Dokumentarfilm)

cœur des spectateurs. L'interprétation de Roeland Wiesnekker permet de s'identifier à ce policier dont la chaleur humaine perce sous la peau rêche et coriace du flic. Son étonnante présence à l'écran et l'empreinte puissante de son charisme dans chaque scène parviennent à imposer la crédibilité de ce personnage contradictoire.

Meilleur second rôle
Johanna Bantzer
dans «Strahl»

Telle une torpille, Johanna Bantzer, qui incarne Carol Hertig dans «Strahl», sillonne le quartier chaud de la Langstrasse de Zurich, démontrant ainsi sa belle énergie. Au seuil de l'âge adulte, elle joue de façon très physique, avec beaucoup de plaisir et d'esprit, mais aussi avec un brin de romantisme trahissant une grande douceur sous la rugosité de l'écorce. Le jury souhaite qu'après ce premier rôle dans un film de fiction, Johanna Bantzer soit bientôt de nouveau à l'écran et espère que ce Prix du cinéma suisse de Meilleur rôle secondaire y contribuera.

Le chef opérateur Filip Zumbunn, lauréat du Prix du jury

Prix du jury pour la caméra et la lumière

Filip Zumbunn
dans «Strahl»

Avec son travail à la caméra et à la lumière, Filip Zumbunn prouve, dans le film policier «Strahl», qu'il est un chef opérateur de très grand talent. Attentive, précise, aux aguets, sa caméra est à tout instant capable d'insuffler la vie aux personnages; capable de restituer l'activité trépidante de la Langstrasse; capable aussi de faire ressentir la substance intrinsèque des êtres, des rêves et des choses; capable enfin d'ériger Zurich en ville hautement cinématographique. Avec «Strahl», Filip Zumbunn signe la photographie d'un premier long métrage de fiction. Que ce Prix spécial du jury l'accompagne dans ses visions futures! ■



Beste Hauptrolle
Roeland Wiesnekker
in «Strahl»

Strahl ist ein Choleriker: aggressiv, brutal, laut. Aber auch zärtlich, verletzlich, sensibel. Strahl ist ein Choleriker, der sich in die Herzen der Zuschauer wütet. Mit diesem Polizisten kann man sich identifizieren – weil Roeland Wiesnekker die Rolle so interpretiert, dass durch die raue, dicke Haut des Bullen menschliche Wärme durchschimmert. Dank Wiesnekkers erstaunlicher Leinwandpräsenz und seinem in jeder Szene enorm starken Charisma glauben wir ihm diesen widersprüchlichen Charakter.

Beste Nebenrolle
Johanna Bantzer
in «Strahl»

Wie ein Torpedo schießt Johanna Bantzer in der Rolle als «Carol Hertig» durch den Zürcher Langstrassen Milieu Film «Strahl» und zeigt dabei, wie viel Energie in ihr steckt. An der Grenze zur Erwachsenen spielt sie mit viel Körperlichkeit, Lust und Witz aber auch mit einem Schuss Romantik, so dass immer ein

weicher Kern spürbar bleibt. Die Jury wünscht sich, Johanna Bantzer auch nach ihrem Spielfilmdebüt schon bald wieder auf der Leinwand zu sehen, und hofft, dass ihr der Schweizer Filmpreis als Beste Nebendarstellerin dabei hilft.

Preis der Jury für Kamera und Licht

Filip Zumbunn in «Strahl»

Filip Zumbunn beweist mit seiner Kamera- und Lichtgestaltung im Genrefilm «Strahl» sein grosses Talent. Seine aufmerksame, präzise, empfängliche Kamera ist in jedem Augenblick, in der Lage den Figuren ein pulsierendes Leben zu verleihen. Sie ist fähig, das wirbelnde Leben an der Langstrasse einzufangen, macht spürbar, aus welchem Stoff die Menschen, Träume und Dinge sind und lässt Zürich als filmisch überaus attraktive Stadt erscheinen. Filip Zumbunn hat mit «Strahl» seinen ersten langen Spielfilm gedreht. Wir wünschen uns, dass ihn dieser Spezialpreis der Jury für seine zukünftigen Visionen beflügelt! ■

suite de la page 6

Genf und des Lausanner Bellevaux, keinen Blankoscheck erhält. Die Gegnerinnen und Gegner des Projekts im Quartier Rôtillon (800 Plätze) warfen den Behörden vor, nicht zu wissen, wie und wer den Betrieb führen werde. Ferner bezweifeln die Gegner die Notwendigkeit eines weiteren Kinos, da die Agglomeration Lausanne bereits 35 Leinwände für 200'000 Einwohner zählt (gegenüber rund 70 Sälen für 800'000 Einwohner in Zürich), und sie befürchten dadurch den Untergang der letzten Kinos mit einer Leinwand. (fd)

Peut-être un quatrième multiplexe à Lausanne

En dépit d'une pétition munie de plus de 2000 signatures récoltées en quelques jours, le Conseil communal lausannois a donné son aval à la construction d'un quatrième multiplexe dans l'agglomération en décembre dernier, non sans conditions: la Municipalité s'est en effet engagée à veiller à ce qu'aucun chèque en blanc ne soit donné au promoteur Gilles Grossfeld, ancien exploitant de La Strada à Genève et du Bellevaux à Lausanne. Les opposants au projet du Rôtillon (800 places) reprochaient notamment aux autorités d'ignorer comment et par qui serait géré le futur établissement. Ils contestaient également l'utilité d'un nouveau cinéma alors que le Grand Lausanne compte déjà 35 écrans pour 200'000 habitants (contre environ 70 à Zurich pour 800'000 habitants) et la condamnation inéluctable des dernières salles à écran unique de la ville. (fd)

«Tout un hiver sans feu»: Erfolgreiche Premiere in Pristina

Nach seiner Wettbewerbsbeteiligung und Auszeichnungen an der Biennale d'arte cinematografica in Venedig erobert der Film «Tout un hiver sans feu» von Greg Zglinski die Herzen der Zuschauer Pristinas. Am 14. Januar fand dort eine Vorpremiere statt – in Anwesenheit des in Kosovo bekannten Darstellers Blerim Gjoci, welcher im Film eine wichtige Rolle spielt. Der Film kommt am 17. Februar in die Deutschschweizer Kinos. (sf)

«Tout un hiver sans feu»: première chaleureuse à Pristina

Après sa participation en compétition au Festival international du film de Venise, où il a été récompensé, «Tout un hiver sans feu» de Greg Zglinski a gagné les cœurs des spectateurs de Pristina. Il y a été montré en avant-première le 14 janvier en présence de l'acteur Blerim Gjoci, très connu au Kosovo, qui joue un rôle important dans le film. «Tout un hiver sans feu» est à l'affiche en Suisse romande depuis le 19 janvier et sort le 17 février en Suisse allemande. (sf)

Festival Black Movie 2005

Vom 18. bis 27. Februar findet in Genf das Black Movie – Festival de films des autres mondes – statt. In der Sektion 3 Continents, die heuer im Zeichen der Jugend steht, lädt uns das Festival zu einer «Filmreise in 27 Länder» ein. In Ecrans Noirs sind Filme zum Thema Kinderrechte zu sehen, ferner sind drei Programme mit Fokus auf Südkorea vorgesehen: neue Dokumentarfilme sozialen Inhalts, die ausschliesslich von Frauen gemacht wurden, eine

suite page 13

Les petits pays font leur cinéma au prix fort ou au rabais

Est-elle tout à fait fiable? Sans doute pas. Mais quelles que soient ses lacunes ou ses imprécisions, l'étude intitulée «L'aide publique au cinéma dans de petits pays d'Europe» a surtout un immense mérite: celui d'exister. Mandatées par l'Association suisse des producteurs de films (SFP), Lucie Bader et Flavia Giorgetta (Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich) sont allées voir comment les pays plus ou moins comparables à la Suisse soutenaient la production de films, avec quels investissements, selon quel système et avec quels résultats. La Suisse, hélas, ne figure pas dans le peloton de tête des pays les plus généreux avec le cinéma.

Par Françoise Deriaz

A notre connaissance, l'étude de Lucie Bader et Flavia Giorgetta sur les aides publiques des petits pays d'Europe est la première du genre publiée en Suisse. Celle de Fonction: Cinéma et Zürich für den Film réalisée par Rütter+Partner (2000) se basait en effet sur des données datant de 1997 et ne portait que sur quatre petits pays. Si elle n'est pas en tous points exhaustive, cette dernière venue présente donc l'avantage de collecter un certain nombre d'informations et de données fort instructives sur l'Autriche,

la Belgique, le Danemark, l'Irlande, la Norvège, les Pays-Bas, la Suède et la Suisse, c'est-à-dire des pays qui comptent entre 3,9 et 16,2 millions d'habitants et où le niveau de vie est assez similaire. Selon Willi Egloff, président de l'Association suisse des producteurs de films (SFP) qui est à l'initiative de cette étude, l'objectif fixé consistait à se focaliser sur les aides publiques, non sur l'ensemble des ressources destinées à la production cinématographique et audiovisuelle.

Lucie Bader (HGKZ)



Le cadre étant ainsi défini, il ressort tout d'abord de cette étude que le cinéma danois est le mieux loti. Les 45,9 millions de francs investis par les seuls pouvoirs publics danois dans la production et la promotion des films ne sont pas sans effets, puisque la part de marché des films nationaux, en 2003, était de 26 % (14 % en 1998). En Suède, où 43,8 millions sont consacrés au cinéma avec une part de marché des films nationaux de 20 % en 2003 (16 % en 1998) à la clé, les sources de financement sont en revanche diversifiées (apport des télévisions, d'une taxe sur les billets de cinéma, etc.), si bien que l'engagement de l'Etat n'est que de 37,3 millions. Quelle que

Filme zum vollen Preis oder zum Schleuderpreis

Ist sie ganz verlässlich? Zweifellos nicht. Doch auch wenn die Studie «Staatliche Filmförderung in kleinen europäischen Ländern» Lücken und Ungenauigkeiten aufweisen sollte, so hat sie dennoch ein grosses Verdienst: dass es sie gibt. Im Auftrag des Schweizerischen Verbands der FilmproduzentInnen SFP haben Lucie Bader und Flavia Giorgetta (Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich) untersucht, wie die mit der Schweiz vergleichbaren Länder die Filmproduktion unterstützen; mit welchen Investitionen, nach welchem System und mit welchen Ergebnissen. Leider figuriert die Schweiz nicht unter den Ländern, die sich durch eine besonders grosszügige Filmunterstützung auszeichnen.

Von Françoise Deriaz

Unseres Wissens ist Lucie Baders und Flavia Giorgettas Studie über die Filmförderung durch die öffentliche Hand in kleinen europäischen Ländern die erste Studie dieser Art, die in der Schweiz publiziert wurde. Jene von Fonction:Cinéma und Zürich für den Film (von Rütter+Partner, 2000) stützte sich auf Daten aus dem Jahr 1997 und umfasste nur vier kleine Länder. Auch wenn sie nicht in allen Punkten erschöpfend ist, hat die

neueste Studie den Vorteil, dass sie sehr aussagekräftige Informationen und Daten aus Österreich, Belgien, Dänemark, Irland, Norwegen, den Niederlanden, Schweden und der Schweiz zusammenführt, das heisst aus Ländern, die zwischen 3,9 und 16,2 Millionen Einwohnern zählen und die einen vergleichbaren Lebensstandard aufweisen. Gemäss Willi Egloff, dem Präsidenten des Schweizerischen Verbands der Filmproduzent-

Flavia Giorgetta (HGKZ)



Innen (SFP), auf den die Initiative zu dieser Studie zurückgeht, war es das Ziel, die Unterstützung durch die öffentliche Hand zu untersuchen und nicht die Gesamtheit der Mittel, die der Film- und audiovisuellen Produktion zur Verfügung stehen.

Beim Lesen der Studie springt einem als Erstes ins Auge, dass der dänische Film am besten ausgestattet ist. Die 45,9 Millionen Franken, die die dänischen Behörden in die Filmproduktion und -promotion investieren, haben ihre Wirkung, denn der Marktanteil der einheimischen Filme betrug im Jahr 2003 26 % (1998: 14 %). In Schweden fliesen 43,8 Millionen in den Film

soit leur provenance, ces fonds sont gérés par un seul organisme, l'Institut suédois du cinéma (Svenska Filminstitutet SFI).

Peut faire mieux, voire beaucoup mieux!

En Norvège, l'effort des pouvoirs publics en faveur du cinéma n'est pas non plus négligeable: 44 millions sont alloués à la production cinématographique. Ses effets sont par contre moins éloquentes que dans les autres pays scandinaves, puisque la part de marché des films norvégiens, en

2003, n'était que 18,7 % (9,4 % en 1998). Aux Pays-Bas, les résultats en termes de part de marché (2003: 13,3 %; 1998: 5,7 %) ne se révèlent pas non plus tout à fait à la hauteur de l'aide publique de 51,2 millions consentie, le record absolu!

Comparés aux scores réalisés par les films d'autres pays observés, ces résultats sont cependant tout à fait honorables! Malheureusement, les données sur les parts de marché des films autrichiens et irlandais n'étant pas disponibles, il est difficile de

faire un parallèle avec les fonds publics investis, soit 16,2 millions en 2002 en Irlande et seulement 14,4 millions en Autriche en 2003 – palme d'or du pays le plus pingre! Les résultats peu reluisants de la Belgique (aides publiques: 24,5 millions; part de marché en 2003: 4,1 %; en 1998: 0,5 %) et de la Suisse (aides publiques: 20,1 millions; part de marché en 2003: 5,7 %; en 1998: 2,5 %) sont en revanche connus. Force est dès lors de constater que partout où la volonté politique de soutenir le cinéma

Tableau 1: 2003 - Aides publiques et aides additionnelles à la production et à la promotion des films
Parts de marché: pdm / en millions de francs suisses

Tabelle 1: 2003 - Öffentliche und weitere Förderungen für Produktion und Promotion
In Millionen CHF

Pays Land	Habitants (en millions) Einwohner (in Millionen)	Coût par habitant Kosten per Ein- wohner (CHF)	Fonds étatiques attribués Staat- liche Mittel	Apport fonds câblo- distribu- teurs Beiträge der Kabel- verteiler	Apport fonds TV TV- Gelder	Taxe billets de cinéma Abgabe auf Kino- eintritte	Apports fonds divers Beiträge weitere Fonds	Tax shelter Steuer- ermäßig- ungs- mass- nahmen	Entrées films natio- naux Eintritte int. Filme	Entrées films US Eintritte US- Filme	Moyen- ne pdm films natio- naux 98-03 Durch- schnitt Markt- anteile 98-03	Moyen- ne pdm films USA 98-03 Durch- schnitt Markt- anteile 98-03	
Autriche Österreich	8,2	1.75	14,4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
Belgique Belgien	10,3	2.70	24,5	3,45	-	-	-	x	0,9	16,3	2,4 %	81 %	
Danemark Dänemark	5,4	8.50	45,9	-	-	-	-	-	3,2	7,6	24,0 %	64 %	
Irlande Irland	3,9	4.15	16,2 ¹	-	-	-	-	-	x	-	-	-	
Norvège Norwegen	4,5	9.75	44,0	-	-	-	-	-	2,4	9,1	10,9 %	76 % ²	
Pays-Bas Niederlande	16,2	3.15	51,2	-	-	-	-	-	x	3,3	19,5	8,1 %	83 %
Suède Schweden	8,9	4.90	37,3	-	8,0	21,2	1,8	-	3,6	12,7	20,8 %	67 %	
Suisse Schweiz	7,3	2.75	20,1	-	-	-	-	-	1,0	10,6	3,4 %	67 %	

1. Aide à la production et à la promotion en 2002 / Förderung der Produktion und Promotion 2002.

2. Les statistiques des années 1999, 2000, 2001 font défaut / Die Zahlen für 1999, 2000, 2001 fehlen.

und der Marktanteil der einheimischen Filme betrug 2003 dort 20 % (1998: 16 %). Allerdings sind die Finanzierungsquellen diversifiziert (Fernsehbeiträge, Kinobilletsteuer usw.), sodass das Engagement des Staates nur 37,3 Millionen betrug. Ungeachtet der Herkunft der Gelder werden sie von einer einzigen Stelle verwaltet: dem Schwedischen Filminstitut (Svenska Filminstitutet SFI).

Kleine bis sehr grosse Verbesserungen sind möglich

Auch in Norwegen ist die Filmförderung durch die öffentliche Hand beachtenswert: 44 Millionen werden in die Produktion investiert. Die Wirkung ist aber weniger deutlich als in den anderen skandinavischen Ländern: in 2003 belief sich der Marktanteil der norwegischen Filme

lediglich auf 18,7 % (1998: 9,4 %). In den Niederlanden entsprechen die Marktanteile (2003: 13,3%; 1998: 5,7%) – ebenfalls nicht ganz den Erwartungen in Anbetracht der von der öffentlichen Hand investierten 51,2 Millionen (was übrigens absoluter Rekord ist!).

Verglichen mit den Ergebnissen der Filme aus anderen Ländern sind diese Marktanteile aber durchaus achtbar. Leider waren zu den Marktanteilen in Österreich und in Irland keine Zahlen erhältlich, was es schwierig macht, eine Parallele zu ziehen zu den 16,2 Millionen, die in 2002 in Irland, und den (nur!) 14,4 Millionen, die in 2003 in Österreich investiert wurden – dem damit die Goldene Palme für das knauserigste Land gebührt! Die wenig erfreulichen Resultate aus Belgien (öffent-

liche Fördergelder: 24,5 Millionen; Marktanteil 2003: 4,1%; 1998: 0,5%) und der Schweiz (öffentliche Fördergelder: 20,1 Millionen; Marktanteil 2003: 5,7%; 1998: 2,5%) sind hingegen bekannt. Es ergibt sich zwangsläufig der Schluss, dass überall dort, wo der politische Wille für die Unterstützung des Films deutlich ist und sich in einem konkreten Engagement niederschlägt, das Publikum für einheimische Filme deutlich zunimmt. Mögen sich die schweizerischen Parlamentsmitglieder daran ein Beispiel nehmen, anstatt jedes Mal den Hahn zuzudrehen, wenn ein Künstler als respektlos oder anmassend verurteilt wird!

Überblick

Lucie Baders und Flavia Giorgettas Studie zeigt die Besonder-

Retrospektive der Werke von Hong Sang-soo und eine Reihe neuer Kriminalfilme. Ebenfalls gezeigt werden neue argentinische Filme und eine Auswahl kurzer und mittellanger Filme von Abbas Kiarostami, die in der Schweiz noch nicht veröffentlicht wurden. Erwähnt seien auch die Apartés (Kindervorführungen, Debatten, Begegnungen und Konzerte). (ml)
Auskünfte unter: www.blackmovie.ch

Festival Black Movie 2005

Du 18 au 27 février, Genève accueille la 15^e édition de Black Movie - Festival de films des autres mondes, qui propose un «voyage cinématographique dans 27 pays» avec la section 3 Continents, placée cette année sous le signe de l'adolescence, des Ecrans Noirs sur le thème des droits de l'enfance et trois programmes dédiés à la Corée du Sud composés de documentaires sociaux inédits exclusivement réalisés par des femmes, une rétrospective de Hong Sang-soo et une sélection de polars récents. Des films du nouveau cinéma argentin et une rétrospective de courts et moyens métrages inédits en Suisse d'Abbas Kiarostami figurent également à l'affiche, sans oublier les Apartés (projections pour les enfants, débats, rencontres et concerts). (ml)
Renseignements: www.blackmovie.ch

Stiftung zur Erhaltung des Kulturguts der TSR

Die SRG SSR idée suisse, die RTSR und die TSR haben sich zu einer Stiftung (Fondation pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel de la TSR) zusammengeschlossen, die die Erhaltung der 70'000 Stunden Archivmaterial, das vom «Essig-Syndrom» bedroht ist, an die Hand nehmen soll. Die ab 2005 in Aktion tretende Stiftung, die vom Vorsitzenden des RTSR-Verwaltungsrats, Jean Cavadini, präsiert wird, verfügt jährlich über 1,5 Millionen Franken von der SRG und 400'000 Franken von der TSR. Ihr obliegt es, die für ihre Aufgabe erforderlichen Mittel zusammenzutragen. Memorativ, der Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz, die Loterie Romande und mehrere Westschweizer Kantone haben ihre Unterstützung angekündigt. Die TSR gibt sich zudem als Garantin für die optimale Erhaltung der ab 2005 realisierten audiovisuellen Inhalte. Ein fünfminütiger Film über den Zustand der TSR-Archive ist zu finden unter: www.tsr.ch/tsr/index.html?siteSect=605000&sid=5391023. (ml)

Une fondation pour sauver le patrimoine de la TSR

La SRG SSR idée suisse, la RTSR et la TSR se sont associées pour créer la Fondation pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel de la TSR, qui doit coordonner le sauvetage de 70'000 heures d'archives menacées par le «syndrome du vinaigre». Active dès 2005, présidée par Jean Cavadini, président du Conseil d'administration de la RTSR, et dotée annuellement de 1,5 million de francs par la SSR et de 400'000 francs par la TSR, il lui incombe de récolter les fonds nécessaires à sa mission. L'Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse Memorativ, la Loterie Romande et plusieurs cantons romands ont déjà manifesté leur volonté d'apporter leur

Tableau 2: 2003 - Organismes de distribution des aides, systèmes d'attribution et coûts des structures
En millions de francs suisses

Tabelle 2: 2003 - Förderinstitutionen, Fördersysteme und deren Kosten
In Millionen Schweizer Franken

Pays Land	Organismes de distribution Verteilende Institutionen	Montants attribués Beitrag	Destination des aides Zweckbestimmung der Mittel	Système d'attribution des aides Art der Mittelzuweisung	Type de structure de gestion Stellung des Instituts	Personnel plein temps Vollzeitstellen	Coûts fonctionnement ¹ Verwaltungskosten ¹
Autriche Österreich	Institut autrichien du cinéma (ÖFI) Österreichisches Filminstitut (ÖFI)	15,2 ²	Aide à la production et à la diffusion Aide liée au succès Förderung Produktion und Vertrieb Erfolgsabhängige Förderung	Aide sélective / Avance sur recettes (excepté aide liée au succès) Selektive Förderung / Rückzahlbare Förderung (ausser Erfolgsabhängige Förderung)	Indépendante Unabhängig	10	1,0
Belgique Belgien	Centre du cinéma et de l'audiovisuel (CCAV)	13,25	Aide à la production et à la promotion, inclus films et séries TV Aide liée au succès Förderung der Produktion und Promotion, auch Fernsehfilme und -serien Erfolgsabhängige Förderung	Aide sélective / Avance sur recettes (excepté aide liée au succès) Selektive Förderung / Rückzahlbare Förderung (ausser erfolgsabhängige Förderung)	Indépendante Unabhängig	24	-
	Fonds audiovisuel flamand (VAF) Flämischer Audiovisueller Fonds (VAF)	14,6	Aide à la production et à la promotion, inclus films et séries TV Förderung der Produktion und Promotion, auch Fernsehfilme und -serien	Aide sélective / Avance sur recettes (excepté promotion) Selektive Förderung / Rückzahlbare Förderung (excepté promotion)	Indépendante Unabhängig	12	1,87
Danemark Dänemark	Institut danois du cinéma (DFI) Dänisches Filminstitut (DFI)	45,9	Aide à la production et à la promotion Förderung der Produktion und Promotion	Aide sélective / Avance sur recettes et système 60 / 40 ³ (excepté promotion) Selektive Förderung / Rückzahlbare Förderung und System 60 / 40 ³ (excepté promotion)	Indépendante Unabhängig	24	2,25
Irlande Irland	Irish Film Board (IFB)	4.15 ⁴	Aide à la production et à la promotion Förderung der Produktion und Promotion	Aide sélective / Avance sur recettes Selektive Förderung / Rückzahlbare Förderung	Etatique staatlich	16	2,0
Norvège Norwegen	Fonds norvégien pour le cinéma Norwegischer Filmfonds	43,2	Aide à la production et à la promotion, inclus films et séries TV Aide liée au succès Förderung der Produktion und Promotion, auch Fernsehfilme und -serien Erfolgsabhängige Förderung	Aide sélective / Avance sur recettes (excepté aide liée au succès) Selektive Förderung / Rückzahlbare Förderung (ausser erfolgsabhängige Förderung)	Etatique staatlich	18	2,65
	Développement norvégien du cinéma Norwegische Filmentwicklung	0,7	Aide au scénario Drehbuchförderung	Aide sélective Selektive Förderung	Etatique staatlich	4-6	0,52
Pays-Bas Niederlande	Fonds néerlandais pour le cinéma (NFF) Nederlands Fonds voor de Film (NFF)	32,3	Aide à la production et à la promotion Förderung der Produktion und Promotion	Aide sélective / Avance sur recette Selektive Förderung / Rückzahlbare Förderung	Indépendante Unabhängig	22	-
	Fonds de stimulation (Stifo) Stimuleringsfonds Nederlandse Culturele Omroepproducties (Stifo)	18,9	Films de qualité dont la diffusion TV est assurée ou coproduits par la télévision Qualitätsfilme mit Ausstrahlung oder Koproduktion durch das Fernsehen	Aide sélective Selektive Förderung	Indépendante Unabhängig	14	1,7
Suède Schweden	Institut suédois du cinéma (SFI) Schwedisches Filminstitut (SFI)	43,8	Aide à la production et à la promotion Aide liée au succès Förderung der Produktion und Promotion Erfolgsabhängige Förderung	Aide sélective (excepté aide liée au succès) Selektive Förderung (ausser erfolgsabhängige Förderung)	Indépendante Unabhängig	12	1,5
Suisse Schweiz	Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture Sektion Film des Bundesamtes für Kultur	20,1	Aide à la production et à la promotion, inclus films de télévision Aide liée au succès Förderung der Produktion und Promotion, auch TV-Filme Erfolgsabhängige Förderung	Aide sélective (excepté aide liée au succès) Selektive Förderung (ausser erfolgsabhängige Förderung)	Etatique staatlich	10	1,4

1. Les données concernant les coûts de fonctionnement ne précisent pas toujours si ceux-ci concernent uniquement les salaires du personnel ou l'ensemble des dépenses / Bei den Verwaltungskosten fehlt bisweilen die Angabe, ob der Betrag alle Auslagen oder nur die Personalkosten umfasst.

2. Inclus rétrocession avances sur recettes / Einschliesslich Rückflüsse aus der rückzahlbaren Förderung.

3. Dans le système 60/40 (films à visées commerciales) les producteurs danois reçoivent jusqu'à 60 % du budget sous la forme d'avances sur recettes / Im 60-40-Schema (Filme mit kommerzieller Orientierung) erhalten dänische Produzenten bis zu 60 % des Budgets als bedingt rückzahlbare Zuschüsse.

4. Aide à la production et à la promotion en 2002 / Förderung der Produktion und Promotion 2002.

suite de la page 13

concours à l'opération. La TSR s'engage par ailleurs à garantir des conditions de préservation optimales pour les contenus audiovisuels réalisés dès 2005. Un film de 5 minutes faisant le point sur l'état des archives de la TSR est accessible sous www.tsr.ch/tsr/index.html?siteSect=605000&sid=5391023. (ml)

Aufgepasst auf Michael Moore!

Die Produktion von «Sicko», dem nächsten Dokumentarfilm von Michael Moore, der diesmal die amerikanische Pharmaindustrie im Visier hat, beunruhigt die grossen Labors: In internen Mitteilungen werden die Angestellten vor möglichen «Fallen» gewarnt, die ihnen der Realisator von «Fahrenheit 9/11» stellen könnte. (ml, Quelle: *Le Film Français*)

Gare à Michael Moore!

La production de «Sicko», prochain documentaire de Michael Moore qui s'attaque à l'industrie pharmaceutique américaine, inquiète les grands laboratoires: des notes internes mettent en garde leurs employés contre d'éventuels «pièges» tendus par le réalisateur de «Fahrenheit 9/11». (ml, source: *Le Film Français*)

«Alfred Ilg – der weisse Abessinier» in Addis Abeba

Die Schweizer Botschaft in Addis Abeba hat dem äthiopischen Publikum diesen Winter die Möglichkeit geboten, den Dokumentarfilm «Alfred Ilg - der weisse Abessinier» von Christoph Kühn kennen zu lernen. Der Film schildert die erstaunliche Karriere des Thurgauers Alfred Ilg am Hofe des Negus Menelik II. (ml)

«Alfred Ilg» à Addis Abeba

Grâce à l'ambassade de Suisse à Addis Abeba, le public éthiopien a découvert cet hiver «Alfred Ilg - der weisse Abessinier», documentaire de Christoph Kühn qui raconte la carrière étonnante du Thurgovien Alfred Ilg à la cour du négus Ménélik II. (ml)

Media-Ersatzmassnahmen 2005

Bis zum Beitritt der Schweiz zum Media Programm im Januar 2006 werden die Media-Ersatzmassnahmen in Höhe von 2,8 Millionen Franken beibehalten, und sie fliessen weiterhin in die vier Bereiche Projektentwicklung, Promotion, Verleih und Aus-/Weiterbildung. Euroinfo und Focal planen für dieses Jahr Informationsanlässe, die die Branche auf den Media-Beitritt der Schweiz vorbereiten sollen. Die neuen

Richtlinien für das Jahr 2005 sind ab 1. Februar auf der Website www.euroinfo.ch zu finden. (ml)

Mesures compensatoires Media 2005

Jusqu'à l'adhésion de la Suisse au Programme Media, en janvier 2006, le montant des mesures compensatoires pour 2005 est à nouveau de 2,8 millions de francs et les quatre domaines concernés restent le développement, la promotion, la distribution et la formation continue. Euroinfo et Focal organiseront cette année des rencontres d'information permettant à la profession de se préparer à l'entrée de la Suisse dans le Programme Media. Les nouvelles directives pour 2005 sont disponibles depuis le 1^{er} février sur le site www.euroinfo.ch. (ml)

Schweizer Film- und Fernsehproduktionen in Biarritz

Am 18. bis 23. Januar 2005 in Biarritz stattfand, wurden sechs Schweizer Filme für Kino und Fernsehen in den offiziellen Wettbewerbssektionen gezeigt: «Love Express» von Elena Hazanov («Spielfilmwettbewerb»), «Guerriers à louer» von Michel Heiniger und Jean-Philippe Ceppi und «Inchiodato» von Elvira Dones und Fulvio Mariani («Grands reportages et faits de société»), «Maria Bethânia, la voix du Brésil» von Georges Gachot («Musique et spectacles»), «Clonazione Inc.» von Paolo Vandoni und «Wackelkontakt» von Ralph Etter (Kurzfilmwettbewerb). Unter den 28 Schweizer Produktionen, welche den in Biarritz zahlreich anwesenden Fernseheinkäufern angeboten wurden, befanden sich Dokumentarfilme wie «Bruno Ganz – Schauspieler» von Norbert Wiedmer, «Grock – King of Clowns» von Felice Zenoni, «Monte Grande - What is Life?» von Franz Reichle und «Voyage contre la faim» von Matthias von Gunten. (sf)

Auskünfte unter: www.fipa.tm.fr

Présence suisse au Fipa de Biarritz

Six productions suisses destinées au petit ou au grand écran étaient montrées en compétition au 18^e Festival international des programmes audiovisuels (Fipa), qui a eu lieu à Biarritz du 18 au 23 janvier: «Love Express» de Elena Hazanov (Compétition fiction), «Guerriers à louer» de Michel Heiniger et Jean-Philippe Ceppi et «Inchiodato» de Elvira Dones et Fulvio Mariani (Grands reportages et faits de société), «Maria Bethânia, la voix du Brésil» de Georges Gachot (Musique et spectacle), ainsi que

«Clonazione Inc.» de Paolo Vandoni et «Wackelkontakt» de Ralph Etter (Courts métrages). Et parmi les 28 productions suisses présentées au marché Fipatel se trouvaient des documentaires comme «Bruno Ganz - Acteur» de Norbert Wiedmer, «Grock - Roi des Clowns» de Felice Zenoni, «Monte Grande - What is Life?» de Franz Reichle et «Voyage contre la faim» de Matthias von Gunten. (sf)

Renseignements: www.fipa.tm.fr

Schweizer Kleinkunstpreis für Gardi Hutter

Der Schweizer Kleinkunstpreis 2005, der Goldene Thunfisch, geht im kommenden April an die Clownin Gardi Hutter. Diese renommierte Auszeichnung, die mit 10'000 Franken dotiert ist, ehrt schweizerische Bühnenkünstlerinnen und Bühnenkünstler. (fd)

Prix suisse de la scène pour Gardi Hutter

Le Prix suisse de la scène 2005 Le Poisson d'or sera décerné en avril prochain à la clownesse Gardi Hutter. Dotée de 10'000 francs, cette prestigieuse distinction honore des créateurs des arts de la scène en Suisse. (fd)

Bilan der Kurzfilmnächte 2004

Die vor sechs Jahren gegründeten Kurzfilmnächte werden seit 2003 landesweit ausgetragen: im Frühjahr in der Deutschschweiz, im Herbst in der Romandie und im Tessin. 2004 betraute Swiss Films den Verein Base-court mit der Organisation der Nächte in der lateinischen Schweiz. In zehn Städten wurden von September bis Dezember 4753 Zuschauerinnen und Zuschauer gezählt, gegenüber 4440 in 2003. Für die Veranstaltung eines Anlasses dieses Ausmasses stützt sich Base-court auf die bestehenden Netze von Cinephilen, bevorzugt aber kommerzielle Abspiegelstellen in Grossstädten, um ein möglichst breites Publikum zu erreichen. 2005 möchte der Verein ein Konzept für Kurzfilmnächte in Italien entwickeln. (ml)

Bilan des Nuits du court 2004

Crée voici six ans, la Nuit du court métrage se décline depuis 2003 au pluriel et dans tout le pays: au printemps en Suisse allemande, en automne en Romandie et au Tessin. En 2004, Swiss Films confiait à l'association Base-court l'organisation des Nuits latines, qui ont rassemblé 4753 spectateurs (contre 4440 en 2003) dans dix villes entre septembre et décembre. Pour mettre en place une telle manifestation, Base-court s'appuie bien entendu sur les réseaux cinéphiles existants, mais

privilegie les lieux de projection commerciaux dans les grandes villes afin de toucher un public plus large. En 2005, l'association entend développer un concept de Nuits du courts en Italie. (ml)

Schweizer Dokumentarfilme am UNESCO-Festival ausgezeichnet

Die beiden im Wettbewerb des 28. Internationalen Kunstfilm-Festivals der UNESCO (8. bis 17. Dezember) in Paris gezeigten schweizerischen Dokumentarfilme wurden mit einer lobenden Erwähnung für künstlerische Methode («Dieter Roth» von Edith Jud) und mit dem Preis für historische Dokumentarfilme («Charlie Chaplin – Les années suisses» von Felice Zenoni und Beat Hirt) ausgezeichnet. (ml)

Documentaires suisses primés au Festival de l'UNESCO

Les deux documentaires suisses présentés en compétition au 28^e Festival international du film d'art de l'UNESCO, qui avait lieu du 8 au 17 décembre à Paris, ont été récompensés: une Citation démarche d'artiste a été attribuée à «Dieter Roth» de Edith Jud, tandis que le Prix du documentaire historique était décerné à «Charlie Chaplin - Les années suisses» de Felice Zenoni et Beat Hirt. (ml)

«Oberhausen on Tour»

Die europäische Tournee der Kurzfilmtage Oberhausen (Deutschland) führt von Januar bis April durch 6 Länder und 22 Städte, darunter auch nach Bern. (ml)

Auskünfte unter: www.kurzfilmtage.de

Oberhausen en tournée

De janvier à avril, la tournée européenne des Journées du court métrage d'Oberhausen (Allemagne) fait halte dans 6 pays et 22 villes, dont Berne. (ml)

Renseignements: www.kurzfilmtage.de

Swiss Award für Bruno Ganz

Am 8. Januar wählte das Fernsehpublikum den Schauspieler Bruno Ganz zum Sieger des Swiss Award im Bereich Kultur. Mit dem Cineasten Jean-Stéphane Bron («Mais im Bundeshaus - Le génie helvétique») und den Schauspielerinnen und Schauspielern Matthias Gnädinger («Sternenberg»), Birgit Steingger («Lüthi und Blanc», «Ade»), Mia Aegerter («Achtung, fertig, Charlie») und dem Berner Schauspieler und Rocker Polo Hofer («Das Schweigen der Männer») unter den 18 Kandidatinnen und Kandidaten für den Titel «Schweizer des Jahres» war der Film besonders gut vertreten. (fd)

suite page 16

www.vfa-fpa.ch

savoir vivre >> rechtzeitig vorgesorgt >> provvedere per tempo >> prévoir c'est savoir vivre >>

vfa
fpa
vorsorgestiftung film und audiovision
fondation de prévoyance film et audiovision

suite de la page 15

Bruno Ganz, «Figure de l'année» au Swiss Award

Le 8 janvier dernier, les téléspectateurs ont élu l'acteur Bruno Ganz «Figure de l'année» lors de la cérémonie des Swiss Award. Parmi les dix-huit personnalités sélectionnées pour le titre de «Suisse de l'année», le cinéma était particulièrement bien représenté puisque le cinéaste Jean-Stéphane Bron («Mais im Bundeshuus - Le génie helvétique»), ainsi que les acteurs Mathias Gnädinger («Sternenberg»), Birgit Steiner («Lüthi et Blanc», «Ade»), Mia Aegerter («A vos marques, prêts, Charlie!») et le comédien-rockeur bernois Polo Hofer («Le silence des hommes») étaient sur les rangs. (fd)

Wahl des Geschäftsführers der Zürcher Filmstiftung

Der Zentralsekretär beim Journalisten-Berufsverband Impressum, der Berner Daniel Waser, wurde zum Geschäftsführer der Zürcher Filmstiftung ernannt. Sein Amtsantritt ist für den 1. April vorgesehen. (ml)

Nomination à la Fondation zurichoise du cinéma

Actuel secrétaire de l'association des journalistes suisses Impressum, le Bernois Daniel Waser a été nommé fin décembre directeur de la Fondation zurichoise du cinéma et devrait entrer en fonctions le 1^{er} avril prochain. (ml)

Visions du Réel: Workshops 2005

Visions du Réel 2005 (18. bis 24. April) empfängt im Rahmen seiner Workshops die Filmemacher Nicolas Philibert und Apichatpong Weerasethakul, ein junger talentierter Vertreter des unabhängigen thailändischen Films. Im Jahr 2000 hatte das Festival dessen ersten Langfilm, «Mysterious Object at Noon», präsentiert. Weerasethakul, der in Cannes für «Tropical Malady» den Jurypreis erhalten hatte, wird in Nyon all seine Kinofilme vorführen, auch zwei in Europa unveröffentlichte Titel: «The Adventures of Iron Pussy» und «Ghost and True Story». (ml)

Visions du Réel: ateliers 2005

L'édition 2005 de Visions du Réel, qui se tiendra du 18 au 24 avril prochain, accueillera dans le cadre de ses ateliers les cinéastes Nicolas Philibert et Apichatpong Weerasethakul, jeune révélation du cinéma indépendant thaïlandais dont le festival avait déjà montré, en 2000, le premier long métrage, «Mysterious Object at Noon». Lauréat du Prix du jury à Cannes pour «Tropical Malady», Weerasethakul présentera à Nyon tous ses films de cinéma, dont deux titres inédits en Europe: «The Adventures of Iron Pussy» et «Ghost and True Story». (ml)

Peter Liechti auf DVD

«Signers Koffer» und «Hans im Glück» stehen bereits in den Verkaufregalen. Nun ist für Februar 2005 auch die Veröffentlichung der DVD von «Namibia Crossings» – die Originalmusik ist neu auf CD erhältlich (www.recrec-shop.ch) – und weiterer von Look Now! verliehener Filme von Peter Liechti geplant. (ml)

Für Auskünfte und Bestellungen:

info@looknow.ch (Schweiz),
info@peterliechti.ch und
info@reckfilm.ch (übrige Länder)

Tout Liechti (ou presque) en DVD

Alors que «Signers Koffer» et «Hans im Glück» sont dans les bacs, la sortie du DVD de «Namibia Crossings» – dont la musique originale est actuellement disponible (www.recrec-shop.ch) – et des autres films de Peter Liechti distribués par Look Now! est annoncée pour février. (ml)

Renseignements et commande:

info@looknow.ch (Suisse),
info@peterliechti.ch ou info@reckfilm.ch (autres pays übrige Länder)

Anmeldungen für das Festival Móstoles 2005

Das 2. Internationale Filmfestival Móstoles findet vom 13. bis zum 17. April 2005 in Madrid statt. Der Wettbewerb umfasst kurze Spielfilme (maximal 30 Minuten), die seit 1. Januar 2004 in Europa produziert worden sind. Die Anmeldungen sind bis 15. Februar einzureichen. (ml)

Für Auskünfte und Anmeldeformulare:
FIC Móstoles, c/o Frieder M. Egermann,
Apdo. 506, 28080 Madrid, Spanien,
ficmostoles@ficmostoles.com,
www.ficmostoles.com

Inscriptions au Festival Móstoles 2005

Le 2^e Festival international de cinéma Móstoles se tiendra à Madrid du 13 au 17 avril prochain. Les courts métrages de fiction (30 minutes maximum) produits en Europe depuis le 1^{er} janvier 2004 sont admis en compétition. Délai d'inscription: 15 février. (ml)

Renseignements et formulaires d'inscription:
FIC Móstoles, c/o Frieder M. Egermann,
Apdo. 506, 28080 Madrid,
Spain, ficmostoles@ficmostoles.com,
www.ficmostoles.com

Westschweizer Film: eine Standortbestimmung

Am 22. Januar nahmen rund 30 Filmschaffende, Produzenten und Verbandsvertreterinnen in Lausanne an einer ersten Standortbestimmung betreffend den Westschweizer Film teil. Man einigte sich auf die Ausarbeitung eines Programms, das auf die besonders kritische Situation der Westschweizer Produktion eingeht. Das Programm soll an einem nächsten Treffen besprochen werden. (fd)

Etats généraux du cinéma romand

Le 22 janvier dernier, une trentaine de cinéastes, producteurs et représentants d'associations ont pris part à Lausanne aux premiers Etats généraux du cinéma romand. Il a été décidé d'élaborer un programme qui répondra à la situation particulièrement critique de la production romande qui sera soumis à la discussion lors d'une rencontre ultérieure. (fd)

Digitale Revolution bei Sony

Das vor sechs Monaten von Sony lancierte neue Digitalformat XDCam meldet viel versprechende Resultate: Mehrere europäische Fernsehkanäle haben es anstelle der Betacam-Kassette übernommen. Die mit einer Optical-Disc ausgestattete XDCam ermöglicht ein trägerunabhängiges Aufnahmeformat, was den Übergang zu virtuellen Schnittsystemen erleichtert. Der einzige mechanische Bestandteil ist der Antriebsmotor der Optical-Disc, so dass die Unterhaltskosten für die Kamera erheblich gesenkt werden können. (ml, Quelle: Le Film Français)

avec détermination et en y mettant le prix se manifeste, l'audience des films nationaux augmente sensiblement. Puissent les parlementaires helvétiques en prendre de la graine au lieu de couper le robinet chaque fois qu'un artiste est jugé irrespectueux ou insolent!

Vision d'ensemble

L'étude de Lucie Bader et Flavia Giorgetta détaille donc pays par pays les spécificités de chacun en matière d'aide au cinéma, apportant ainsi une réponse aux questions suivantes:

1. De quelles sources les fonds proviennent-ils (budget général de l'Etat, taxes affectées, contributions de tiers, etc.)?
2. Qui gère les fonds (administration publique, organisme de

droit public à gestion autonome, institution privée, institution économique mixte, etc.)?

3. Quelle est la structure de l'organisme chargé d'administrer les fonds (nomination des décideurs, collaboration des autorités ou d'organismes privés, recours à des experts externes, etc.)?
4. A quoi va l'encouragement (réalisation, exploitation, formation, quels genres, etc.)?
5. Quels montants sont mis à disposition chaque année (par catégorie)?
6. Suivant quels critères l'aide est-elle attribuée (aide sélective, aide automatique, etc.)?
7. Combien de personnes l'organisme d'aide emploie-t-il et à combien s'élèvent les frais administratifs annuels?
8. Quelles sont les relations avec des organismes nationaux



«The Five Obstructions» de Jørgen Leth et Lars von Trier, à l'affiche en Suisse romande dès le 2 février

heiten der Filmförderung für jedes Land detailliert und beantwortet insbesondere die folgenden Fragen:

1. Aus welchen Quellen stammen die Fördermittel (allgemeiner Staatshaushalt, zweckgebundene Abgaben, Beiträge Dritter usw.)?
2. Wer verwaltet die Mittel (staatliche Verwaltung, ausgelagerte öffentliche Stelle, private Institution, gemischt-wirtschaftliche Institution usw.)?
3. Wie ist die Stelle organisiert, die die Mittel verwaltet (Ernenennung der Entscheidungsträger, Mitwirkung von Behörden oder privaten Stellen, Beizug von externen Fachleuten usw.)?
4. Was wird gefördert (Herstellung, Auswertung, Ausbildung, welche Genres usw.)?

5. Welche Mittel stehen jährlich zur Verfügung (nach Förderbereichen)?
6. Nach welchen Kriterien wird gefördert (Kriterien selektiver Art, Kriterien automatischer Förderung usw.)?
7. Wie viele Personen sind in der Förderinstitution beschäftigt und wie hoch sind die jährlichen Verwaltungskosten?
8. Welches Verhältnis besteht zu nationalen Fernsehveranstaltern (organisatorische Verflechtungen, Mitentscheidungskompetenzen usw.)?
9. Welches Verhältnis besteht zu nationalen Kino- und Verleihunternehmen (organisatorische Verflechtungen, Mitentscheidungskompetenzen usw.)?
10. Welches Verhältnis besteht zu nationalen Unternehmen im Video-/DVD-Bereich (die orga-

de diffusion télévisuelle (interpénétration organisationnelle, compétences de codécision, etc.)?

9. Quelles sont les relations avec des entreprises nationales de projection et de distribution (interpénétration organisationnelle, compétences de codécision, etc.)?

10. Quelles sont les relations avec des entreprises nationales du secteur de la vidéo et du DVD (interpénétration organisationnelle, compétences de codécision, etc.)?

11. Quelles sont les entrées réalisées par les films nationaux et quelle est leur part de marché?

Afin d'avoir une vision globale des informations distillées au fil des chapitres, elles ont été condensées en deux tableaux (voir pages 13 et 14).

Etats omniprésents, télévisions en marge

Pour la plupart, les aides publiques sont réparties par des organismes indépendants, mais sous le contrôle étroit de l'Etat. Dans la majorité des pays, la di-

rection de ces organismes, voire les commissions, sont nommées par les ministères respectifs de la culture. L'Irlande, la Norvège et la Suisse font exception. Cette indépendance, que l'Association suisse des producteurs de films (SFP) souhaite pour la Suisse, est relativement peu mise à profit: à l'exception de la Suède où, comme indiqué plus haut, plusieurs sources de financement sont versées dans un pot commun, seul le Centre du cinéma et de l'audiovisuel de Belgique perçoit une redevance des câblodistributeurs. En outre, trois pays ont instauré le système des incitations fiscales (*tax shelter*): l'Irlande, la Belgique et les Pays-Bas.

Partout, les télévisions sont des partenaires incontournables de la production, mais à l'exception de la Suède, leurs investissements dans la production sont gérés séparément des fonds étatiques. Relevons toutefois qu'au Danemark, un accord avec deux chaînes publiques portant sur la réalisation de quinze à vingt films de cinéma par an diffusés après leur exploitation en salles,



«Ma famille africaine» von Thomas Thümena, im Kino in Zürich (Riffraff) ab 10. Februar und in Basel (kult.kino Atelier) ab 17. Februar

DVD et cassettes a été conclu en 2003 et qu'en Autriche, la chaîne Österreichischer Rundfunk consacre 6,5 millions à la production de films nationaux. Enfin, il convient aussi de souligner que tous ces pays disposent d'un ministère de la culture (ou des arts), alors qu'en Suisse, celle-ci est reléguée dans une officine de seconde zone, à la périphérie des priorités de

l'Etat. Pour découvrir dans le détail le résultat des investigations de Lucie Bader et Flavia Giorgetta, la lecture de leur étude est vivement recommandée. Le document est disponible en allemand et en français sur le site de l'Association suisse des producteurs de films (SFP). ■

www.swissfilmproducers.ch

nisatorischen Verflechtungen, die Mitentscheidungskompetenzen usw.)?

11. Wie hoch sind die Eintrittszahlen und der Marktanteil der einheimischen Filme?

Die in den einzelnen Kapiteln herausgearbeiteten Informationen wurden zur besseren Übersicht in zwei Tabellen zusammengestellt (siehe Seiten 13 und 14).

Aktive Staaten, marginales Fernsehen

Die meisten öffentlichen Fördergelder werden von unabhängigen Stellen verteilt, die aber der engen Kontrolle des Staates unterliegen. In einem Grossteil der Länder wird die Leitung dieser Stellen bzw. Kommissionen von den Kulturministerien der jeweiligen Länder bestimmt. Irland, Norwegen und die Schweiz bilden eine Ausnahme. Diese Unabhängigkeit, die sich der Schweizerische Verband der FilmproduzentInnen (SFP) auch für die Schweiz wünscht, wird aber relativ schlecht genutzt. Mit Ausnah-

me von Schweden, wo – wie erwähnt – mehrere Finanzierungsquellen einen gemeinsamen Topf speisen, erhält nur das belgische Centre du cinéma et de l'audiovisuel auch noch eine Abgabe der Kabelunternehmen. Ferner haben drei Länder ein Steuererleichterungssystem (*tax shelter*) eingeführt: Irland, Belgien und die Niederlande.

Die Fernsehen sind überall unumgängliche Partner der Filmproduktion, aber deren Fördergelder werden – ausser in Schweden – getrennt von den staatlichen Geldern verwaltet. Dänemark hat in 2003 mit zwei öffentlich-rechtlichen Sendern ein Abkommen getroffen, das die Herstellung von 15 bis 20 Kinofilmen pro Jahr vorsieht, die nach der Auswertung im Kino auf DVD und auf Kassetten verbreitet werden; der Österreichische Rundfunk investiert 6,5 Millionen Franken in die einheimische Filmproduktion. Ferner sei erwähnt, dass all diese Länder ein Ministerium für Kultur (oder Kunst) haben, während diese in der

Schweiz an ein Amt delegiert wird und nicht zu den zentralen Prioritäten des Bundes gehört. Wer sich für die Einzelheiten der Untersuchungen von Lucie Bader und Flavia Giorgetta interessiert, sollte diese Studie unbedingt lesen. Das Doku-

ment ist auf der Website des Schweizerischen Verbands der FilmproduzentInnen (SFP) auf Deutsch und Französisch zu finden. ■

www.swissfilmproducers.ch



«Nicolas Bouvier - 22 Hospital Street» de Christoph Kühn, à l'affiche en Suisse romande dès le 9 mars

Johanna Bantzer: «Pour pouvoir saisir sa chance, il faut d'abord qu'elle se présente»

Le public de cinéma l'a découverte dans «Strahl». Lauréate du Prix du cinéma suisse du meilleur second rôle, Johanna Bantzer a été sacrée Shooting Star suisse 2005. La comédienne, âgée de 26 ans, se voit ainsi offrir la chance de se faire connaître ce mois à Berlin des représentants de l'industrie internationale du cinéma.

Par Judith Waldner

Depuis 1998, la European Film Promotion (EFP) organise la manifestation Shooting Star pour présenter la nouvelle génération de comédiens européens. Outre Johanna Bantzer, vingt acteurs talentueux provenant d'autant de pays participent cette année à l'événement, qui a lieu du 11 au 13 février dans le cadre de la Berlinale. Au terme de sa formation à la Theater Hochschule de Zurich, Johanna Bantzer est entrée en 2003 dans l'ensemble du Theater Basel, où l'on peut notamment la voir actuellement dans «E Summer lang, Irina» et «Geld und Geist». C'est dans «Strahl» qu'elle a joué son premier grand rôle au cinéma.

Johanna Bantzer, vous êtes la Shooting Star suisse 2005. A Berlin, vous allez notamment rencontrer des représentants de l'industrie internationale du cinéma. Quelles sont vos attentes?

Un programme très chargé m'attend. Je vais faire la connaissance de beaucoup de monde, en particulier des agents de casting et des producteurs. C'est intéressant de rencontrer ces gens personnellement. A Berlin, je pourrai par ailleurs nouer des contacts avec des comédiennes et des comédiens de différents pays européens et je m'en réjouis.

Carol, la jeune femme droguée que vous avez interprétée dans «Strahl», a été votre premier rôle au cinéma. Comment avez-vous été engagée?

C'est Roland Wiesenecker, l'acteur principal du film, qui a suggéré mon nom. Il y a eu un casting auquel différentes comédiennes ont pris part. Et j'ai été choisie.

Après le tournage, il y a la post-production. Il faut donc patienter un certain temps jusqu'à ce que le film arrive à l'écran. Quand avez-vous vu «Strahl» pour la première fois?

Aux Journées de Soleure 2004. C'est vrai que le temps qui s'est écoulé entre le tournage et la projection a été un peu long. On a donné quelque chose et l'on ne sait absolument pas ce qui va en sortir. Même six mois après le tournage, je me réveillais en pensant: j'aurais dû faire ceci ou cela différemment. Il y a aussi l'impression que le film pourrait peut-être se révéler complètement différent de ce que je m'étais imaginée... Par bonheur, ça n'a pas été le cas!

Votre interprétation dans le film «Strahl» vous a valu une nomination pour le Prix du cinéma suisse et le Prix Max-Ophüls de meilleure actrice de la nouvelle génération. C'est un beau succès...

Oui, c'en est un – et aussi une reconnaissance. Toutefois, la teneur du travail m'intéresse autant que le prestige qu'apporte un prix. De toute façon, je trouve qu'il est difficile de définir le succès. Je considère de plus que c'est quelque chose d'éphémère.

Au théâtre comme au cinéma, les comédiens que nous voyons ont du travail. Quelle est la situation des jeunes acteurs à la fin de leur formation?



Johanna Bantzer, Schweizer Shooting Star 2005 und Gewinnerin des Schweizer Filmpreis in der Kategorie Beste Nebenrolle

Johanna Bantzer: «Um eine Chance nutzten zu können muss man sie zuerst bekommen»

Das Kinopublikum kennt sie aus «Strahl». Jetzt wurde Johanna Bantzer, Gewinnerin des Schweizer Filmpreis in der Kategorie Beste Nebenrolle, zum Schweizer Shooting Star 2005 gewählt. Die 26-jährige Schauspielerin hat diesen Monat die Chance, sich in Berlin Vertretern der internationalen Filmindustrie und den Medien vorzustellen.

Von Judith Waldner

Seit 1998 organisiert die European Film Promotion (EFP) den Shooting-Star-Event und präsentiert die junge europäische Schauspielergeneration. Neben Johanna Bantzer nehmen dieses Jahr zwanzig weitere Schauspielertalente aus ebenso vielen Ländern Europas am Anlass teil, der vom 11. bis 13. Februar im Rahmen der Berlinale stattfindet.

Johanna Bantzer hat die Theater Hochschule Zürich absolviert und gehört seit 2003 zum Ensemble des Theaters Basel, wo sie derzeit, unter anderem in «E Summer lang, Irina» und «Geld und Geist», zu sehen ist.

In «Strahl» spielte sie ihre erste grosse Filmrolle.

Johanna Bantzer, Sie sind Schweizer Shooting Star 2005. In Berlin werden Sie unter anderem Vertreterinnen und Vertreter aus der internationalen Filmindustrie treffen. Was haben Sie für Erwartungen?

Mich erwartet ein volles Programm. Ich werde viele Leute kennen lernen, beispielsweise Casting-Agenten und Produzenten. Es ist interessant, diese Leute persönlich zu treffen. Im Weiteren werde ich mich in Berlin mit Schauspielerinnen

und Schauspielern aus verschiedenen Ländern Europas austauschen können. Darauf freue ich mich.

Die Junkiefrau Carol, die Sie in «Strahl» gespielt haben, wer Ihre erste Filmrolle. Wie kam es zu diesem Engagement?

Roeland Wiesenecker, der Hauptdarsteller des Films, hat meinen Namen ins Spiel gebracht. Es gab ein Casting, an dem verschiedene Schauspielerinnen teilgenommen haben. Und ich wurde ausgewählt.

Nach dem Dreh folgt die Postproduktion. Es dauert also seine Zeit, bis ein Film auf die Leinwand kommt. Wann haben Sie «Strahl» erstmals gesehen?

An den Solothurner Filmtagen 2004. Die Zeit zwischen dem Dreh und der Aufführung war schon ein wenig lang. Man hat etwas abgeliefert und weiss überhaupt nicht, was dabei herauskommt. Ich bin noch ein halbes Jahr nach den Dreharbeiten aufgewacht und habe gedacht: Dieses und jenes hätte ich doch anders machen müssen. Dann

der Gedanke, dass der Film unter Umständen völlig anders aussehen könnte, als ich ihm mir vorgestellt habe... Das war zum Glück nicht der Fall!

Die Rolle in «Strahl» brachte Ihnen eine Nomination für den Schweizer Filmpreis und den Max-Ophüls-Preis als beste Nachwuchsdarstellerin. Ein schöner Erfolg.

Ja, das ist es – und eine Bestätigung. Mich persönlich interessiert allerdings die inhaltliche Auseinandersetzung mit einer Arbeit mindestens genauso wie das Prestige, das ein Preis mit sich bringt. Ich finde es sowieso schwierig, Erfolg zu definieren. Kommt dazu, dass ich Erfolg als etwas Vergängliches betrachte.

Elle n'est pas simple. La Suisse est trop petite pour tous les comédiens qui sortent des écoles de théâtre. Beaucoup d'entre eux partent pour l'Allemagne. Bien qu'il y ait plus de possibilités là-bas, la situation y est encore plus difficile qu'ici, bien que les coupes budgétaires pour le théâtre ne simplifient pas vraiment les choses.

Jusqu'à présent, vous avez travaillé exclusivement en Suisse...

...c'est exact, mais j'ai grandi à Hambourg. Evidemment, j'envisage aussi de travailler un jour à l'étranger. Dans le domaine du théâtre, il y a des échanges permanents entre l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse. Beaucoup de Suisses travaillent à Hambourg et beaucoup d'Allemands à Bâle.

Est-ce que le talent et la compétence suffisent pour décrocher un rôle?

Pour se faire engager, plusieurs atouts doivent être réunis et différents facteurs correspondent. Pour «Strahl», par exemple, il a fallu qu'il y ait une société de

production telle que Dschoint Ventschr pour offrir à une débutante comme moi une pareille opportunité. Il a aussi fallu qu'il y ait un auteur qui écrive un rôle de femme aussi génial, aussi fort. Pour pouvoir saisir sa chance, il faut d'abord qu'elle se présente.

Préférez-vous travailler pour le théâtre ou pour le cinéma?

D'une certaine façon, le théâtre est ma patrie. Mes parents, Anne-Marie Kuster et Christoph Bantzer, sont comédiens et j'ai grandi dans le milieu du théâtre. Cependant, je souhaiterais pouvoir continuer à travailler au cinéma. Les deux domaines me plaisent, les deux sont passionnants. Et l'on peut rapporter énormément de choses de l'un à l'autre, tant au cinéma qu'au théâtre.

Quelles sont les différences entre le théâtre et le cinéma?

La manière d'appréhender un personnage est par exemple très différente. Au cinéma, on fait beaucoup de choses seul. Il faut savoir ce qu'on veut lorsqu'on

arrive sur le plateau. Au théâtre, en revanche, nous développons le propos ensemble.

Avez-vous toujours voulu être comédienne?

Non, je voulais d'abord être costumière. Je m'y étais préparée et j'ai même travaillé comme assistante costumière. J'ai ensuite réalisé que j'avais plus envie d'être comédienne. C'était très important de parcourir ce chemin par moi-même, non au travers de mes parents. Aujourd'hui, je ne peux plus imaginer quoi que ce soit d'autre. Et c'est bon de pouvoir parler avec mes parents et d'avoir leur compréhension. Ce que je trouve gé-

nial dans mon métier, c'est de pouvoir s'immerger pendant six mois dans le personnage d'une femme droguée, puis les six mois suivants dans celui d'une jeune paysanne. Ce genre de confrontation me plaît, comme la diversité.

Avez-vous des souhaits pour l'avenir proche?

Il est clair que j'aimerais rester au Theater Basel au moins jusqu'au changement de directeur, dans un an. J'espère aussi que l'occasion de collaborer à un nouveau film se présentera bientôt. ■



Johanna Bantzer in «Strahl» von Manuel Flurin Hendry

Im Kino und im Theater sehen wir die Schauspieler, die ein Engagement haben. Wie ist die Lage für Leute, die aus einer Ausbildung kommen?

Sie ist nicht einfach. Die Schweiz ist zu klein für all die Abgängerinnen und Abgänger der Schauspielschulen. Viele gehen nach Deutschland. Dort gibt es zwar mehr Möglichkeiten, aber ich schätze die Situation als noch schwieriger ein als hier. Obwohl in der Schweiz die Budgetkürzungen im Bereich Theater das Ganze auch nicht gerade einfacher machen.

Sie haben bis jetzt ausschliesslich in der Schweiz gearbeitet...

...genau, ich bin jedoch in Hamburg aufgewachsen. Natürlich kann ich mir vorstellen, künftig auch im Ausland zu arbeiten. Im Theaterbereich gibt es zwischen Deutschland, Österreich und der Schweiz einen permanenten Austausch. In Hamburg arbeiten viele Schweizer, in Basel viele Deutsche.

Reichen Talent und Können, um ein Engagement zu erhalten?

Damit es klappt mit einem Engagement, müssen verschiedene Dinge zusammenspielen, verschiedene Faktoren stimmen. Bei «Strahl» zum Beispiel musste es nur schon einmal eine Produktionsfirma wie Dschoint Ventschr geben, die mir als Anfängerin eine solche Möglichkeit eröffnet hat. Und es musste einen Autor geben, der eine so tolle, starke Frauenrolle geschrieben hat. Um eine Chance nutzen zu können, muss man sie zuerst einmal bekommen.

Arbeiten Sie lieber fürs Theater oder fürs Kino?

Das Theater ist sozusagen meine Heimat. Meine Eltern Anne-Marie Kuster und Christoph Bantzer sind Schauspieler, ich bin im Umfeld des Theaters aufgewachsen. Ich möchte aber auf jeden Fall auch weiterhin im Filmbereich tätig sein. Mir gefällt beides, beides ist spannend. Und man kann für den Film wie auch fürs Theater vom jeweils anderen Bereich extrem viel mitnehmen.

Wo sehen Sie Unterschiede?

Die Art der Auseinandersetzung mit einer Figur beispielsweise ist sehr unterschiedlich. Beim Film macht man vieles allein. Kommt man auf den Dreh, muss man wissen, was man will. Im Theater hingegen entwickeln wir den Stoff gemeinsam.

Wollten Sie immer schon Schauspielerin werden?

Nein, zunächst wollte ich Kostümbildnerin werden. Darauf habe ich mich vorbereitet und ich habe auch als Kostümassistentin gearbeitet. Dann habe ich gemerkt, dass ich lieber Schauspielerin werden will. Diesen Weg so zu machen – das selber zu entdecken, und nicht durch meine Eltern – war sehr wichtig für mich. Heute kann

ich mir gar nichts anderes mehr vorstellen. Und ich finde es schön, mich mit meinen Eltern austauschen zu können und auf Verständnis zu stossen. Das Tolle an meinem Beruf ist, dass man sich ein halbes Jahr mit einer Junkiefrau beschäftigen kann, danach ein halbes Jahr mit einem Bauernmädchen. Diese Art der Auseinandersetzung und die Vielfalt gefallen mir.

Gibt es Wünsche für die nächste Zukunft?

Ich möchte sicher noch bis zum Intendantenwechsel in einem Jahr am Theater Basel bleiben. Und ich hoffe, dass ich bald wieder die Möglichkeit bekomme, an einem Film mitzuarbeiten. ■

Œuvre en DVD: le parcours du combattant

La réalisation d'un DVD, démarche naturelle lorsqu'il s'agit de films récents, peut relever de la gageure pour des œuvres plus anciennes. Parcours initiatique dans le sillage de l'expérience de Markus Imhoof.

Par Nicole Greuter

Une collection DVD de quatre longs métrages de fiction de Markus Imhoof est sur le marché depuis juin 2004: «Les raisons du cœur» («Flammen im Paradies»), «La barque est pleine» («Das Boot ist voll»), «La montagne» («Der Berg») et «Le voyage» («Die Reise»). «Mes archives rangées et accessibles à tous: l'investissement en valait la peine», nous dit le cinéaste. Selon la société coproductrice Impuls, ce qui a été «l'affaire de quatre semaines pour «A vos marques, prêts, Charlie!» («Achtung, fertig, Charlie!»), est devenu une entreprise de quatre ans pour les œuvres de Markus Imhoof. Ne serait-ce que parce qu'en 1990, lors du tournage de «La barque est pleine», person-

ne ne parlait encore de *Home Entertainment* et n'aurait eu l'idée de balader une caméra sur le plateau en vue d'un *making of*.

Actuellement, la plupart des cinéastes et producteurs(trices) planifient et budgétisent déjà la commercialisation de leurs films en DVD au stade de la production. Dans le cadre de ses séminaires de direction de postproduction, Focal propose d'ailleurs une assistance idoine. Pour des auteurs tels que Markus Imhoof, dont certains films ont plus de dix ans, le point de départ est tout autre: la production d'un DVD équivaut presque à un nouveau projet de film.

En premier lieu, il s'est agi de procéder à un choix stratégique

décisif: fallait-il concevoir un produit purement commercial ciblant un large public ou un objet s'adressant en priorité à une audience spécialisée et intéressée? En optant pour la première formule, qui aurait consisté à éditer «La barque est pleine» en simple DVD – sans bonus, juste avec des versions doublées – Markus Imhoof aurait pu s'éviter un énorme travail. Vu sous l'angle de l'histoire du cinéma, et compte tenu du fait que le négatif tout récemment retrouvé de «Taufwetter» (1977) sent déjà le vinaigre – symptôme d'une inéluctable désintégration – il est réjouissant que ses fictions récentes ainsi que le matériel additionnel soient disponibles sur un support numérique.

Acquisition et traitement du matériel coûteux

Selon Markus Imhoof, les conditions préalables à la réussite de la production DVD d'anciens films sont les suivantes: être propriétaire des droits et trouver un partenaire de confiance pour la production (technique et conception). Par chance,

l'essentiel des droits lui appartenait – pour le reste, les coproducteurs ont donné leur feu vert – et la production puis la commercialisation ont été assurées par Impuls Home Entertainment SA, à Cham.

Dans le cas d'anciens films, l'obtention des documents nécessaires se révèle la plus coûteuse en temps et en argent. Quiconque doit dénicher des diapos, photos, affiches ou bandes-annonces pour une rétrospective découvre que pour les films de plus de dix ans, le matériel de presse a disparu, qu'il est incomplet, voire détérioré par l'usage ou un stockage inapproprié. Or, ce sont précisé-



Werke auf DVD: ein Weg mit Hindernissen

Was für neuere Filme selbstverständlich ist, kann für ältere zu einem Grossprojekt werden: die Realisation einer DVD. Ein Lehrpfad mit Erfahrungen von Markus Imhoof.

Von Nicole Greuter

Seit Juni 2004 ist von Markus Imhoof eine DVD-Collection mit vier seiner Spielfilme auf dem Markt: «Flammen im Paradies», «Das Boot ist voll», «Der Berg» und «Die Reise». «Mein Archiv, aufgeräumt und zugänglich für alle», sagt der Filmemacher, «deshalb hat sich der Aufwand gelohnt». Was für «Achtung, fertig, Charlie!», gemäss Imhoofs Koproduktionspartner «Impuls», «eine Sache von vier Wochen» war, wurde bei Markus Imhoof zu einem vier Jahre dauernden Unterfangen. Schon deshalb, weil 1980, als «Das Boot ist voll» gedreht wurde, noch niemand von *Home Entertainment* sprach oder auf die Idee gekommen wäre, auf dem Dreh eine Kamera für das *Making of* mitlaufen zu lassen.

Heute kann davon ausgegangen werden, dass Filmautoren oder -produzentinnen die Vermarktung ihres Films auf DVD bereits in die Produktion einplanen und auch budgetieren. Unterstützung bietet Focal im Rahmen ihrer Kurse in Postproduktionsmanagement. Für Autoren wie Markus Imhoof, deren Filme teilweise über zehn Jahre alt sind, ist die Ausgangslage eine völlig andere: Eine DVD-Produktion kommt fast einem neuen Filmprojekt gleich.

Entscheidend ist dabei zunächst die strategische Frage, ob ein rein kommerzielles, auf ein breites Publikum ausgerichtetes Produkt entstehen soll, oder eine Edition, die sich primär an ein interessiertes Fachpublikum richtet. Im ersten Fall hätte

sich Markus Imhoof eine Menge Arbeit ersparen können, indem er «Das Boot ist voll» als Einzel-DVD ohne Bonus-Material, aber mit synchronisierten Sprachversionen herausgegeben hätte. Aus filmhistorischer Sicht und im Wissen darum, dass das erst vor kurzem wieder gefundene Negativ von «Taufwetter» (1977) bereits nach Essig riecht – was auf Zerfall hindeutet –, ist es zu begrüssen, dass jetzt zumindest seine jüngsten Spielfilme samt zusätzlichem Material auf elektronischen Datenträgern greifbar sind.

Aufwändige Materialbeschaffung und -aufbereitung

Für die erfolgreiche DVD-Produktion eines älteren Films nennt Markus Imhoof folgende Voraussetzungen: Man muss die Filmrechte besitzen sowie zuverlässige Partner für die Produktion (Technik und Gestaltung) und den Vertrieb finden. Imhoof hatte das Glück, dass die Rechte für seine Filme grösstenteils in seinem Besitz waren – für die andern bekam er von den Koproduktionspartnern

grünes Licht – und die Produktion sowie die Vermarktung von der Impuls Home Entertainment AG in Cham übernommen wurde.

Aufwändig und teuer gestaltet sich bei älteren Filmen nicht selten zuerst einmal die Beschaffung des nötigen Materials. Wer für eine Retrospektive nach Stills, Aushangfotos, Plakaten oder Trailern sucht, macht die Erfahrung, dass die PR-Materialien meist schon nach zehn Jahren nicht mehr vorhanden, unvollständig oder durch den Gebrauch und falsche Lagerung beschädigt sind. Genau dieses Material kann für den Bonus-Teil, das Booklet oder die Gestaltung wichtig werden, zumal wenn die DVD auch eine dokumentarische Funktion haben

ment ces éléments qui sont importants pour les bonus, le livret ou la présentation, cela d'autant plus lorsqu'il s'agit d'un DVD à vocation informative. Selon Imhoof, rassembler, préparer et restaurer du matériel dispersé dans le monde entier a exigé énormément d'efforts. Il a finalement renoncé à éditer un livret avec le DVD, mais a publié sur son site (www.markus-imhoof.ch) des données, faits, images et textes en plusieurs langues.

Pour Markus Imhoof, la recherche des copies des films et des documents photographiques a pris la tournure d'une véritable aventure. Il a notamment atterri dans un vieil entrepôt du quatrième arrondissement de Zurich, où était conservés sous clé les biens de la faillite d'une société de distribution mondiale. Le négatif original de «La barque est pleine», gravement détérioré et restauré grâce à Memoria, a pour sa part été retrouvé dans une chapelle romaine juste à temps pour le sauver. Les bandes-annonces du film, irrécupérables, ont dû

être remontées à neuf. Les copies de «La montagne» (1990) et «Le voyage» (1986) ont d'abord été transférées en numérique haute résolution, les rayures ont ensuite pu être éliminées et il a enfin fallu faire un nouvel étalonnage.

Travail artisanal, problèmes de droits et 400 courriels

Avec trente sous-titrages différents sur le même support, le DVD est certes idéal pour la distribution internationale d'un film. Malheureusement, les versions espagnole, portugaise, chinoise et hébraïque réalisées pour «La barque est pleine» ne figurent pas dans le DVD pour des

raisons de temps et d'argent. Les anciens sous-titres doivent en effet être reportés l'un après l'autre manuellement. Ceux qui n'étaient conservés que sur papier ont dû être saisis en informatique puis calés sur les scènes correspondantes en fonction du code temporel.

Il est par ailleurs apparu que les droits de certaines versions synchronisées n'étaient pas détenus par l'auteur et devaient être rachetés. Enfin, les distributeurs allemands de l'époque ayant omis de soumettre les films d'Imhoof à la Freiwillige Selbstkontrolle der Filmwirtschaft (FSK), la clause d'ancienneté requise pour la commer-

cialisation des DVD en Allemagne a dû être obtenue rétroactivement au prix fort.

Markus Imhoof a été particulièrement affecté par les prétentions de la SF DRS pour l'acquisition des droits de commercialisation en DVD d'une émission réalisée pour ses 60 ans comprenant des interviews et des extraits de tous ses films. Compte tenu du prix élevé demandé, la production de nouvelles interviews revenait moins cher. Cette version des faits n'a toutefois pas pu être confirmée par le département des ventes de la SF DRS, où l'on affirme que le tarif en vigueur permet une certaine marge de manœuvre et



Carla Mignosi und Pippo Pollina in «Ricordare Anna» von Walo Deuber, im Kino in der Deutschschweiz ab 3. Februar

soll. Den zeitlichen Aufwand für das Zusammensuchen, die Aufbereitung und Wiederherstellung des in alle Welt zerstreuten Materials, bezeichnet Imhoof als immens. Auf die Erstellung eines Booklets zur DVD hat er schliesslich verzichtet und die umfassenden Daten, Fakten, Bilder und Texte mehrsprachig auf seiner Website publiziert (www.markus-imhoof.ch).

Geradezu abenteuerlich wurde für Markus Imhoof die Suche nach Filmkopien und dem Fotomaterial. Er landete schliesslich in einem alten Güterschuppen im Zürcher Kreis 4, wo das Konkursmaterial des damaligen Weltvertriebs unter Verschluss lagerte. Das Originalnegativ von «Das Boot ist voll» hingegen war schwer beschädigt und konnte gerade noch rechtzeitig vor dem endgültigen Zerfall in einer Römer Kapelle gefunden und mit Hilfe von Memoria restauriert werden. Die Trailer zum Film waren ganz verloren und mussten neu montiert werden. «Der Berg» (1990) und «Die Reise» (1986) mussten überhaupt erst in

hoher Auflösung digitalisiert, Kratzspuren entfernt und das Licht neu bestimmt werden.

Handarbeit, Rechtsfragen und 400 Mails

Zwar könnte die DVD das ideale Medium für die internationale Distribution sein, zumal über 30 verschiedene Untertitel möglich wären. Dass «Das Boot ist voll» auf der DVD nicht als spanische, portugiesische, chinesische oder hebräische Version vorhanden ist, obwohl untertitelte Versionen davon existieren, war wiederum eine Zeit- und Geldfrage. Denn ältere Untertitel müssen nachträglich einzeln neu von Hand gesetzt werden. Die Untertitel waren zum Teil nur auf Papier vorhan-

den, mussten elektronisch erfasst und mit Timecode den Szenen zugeordnet werden.

Zudem stellte sich heraus, dass die Rechte für manche Synchronfassungen nicht im Besitze des Autors waren und somit erkauf werden mussten. Schliesslich hatten die damaligen deutschen Verleiher Imhoofs Filme nicht durch die deutsche Freiwillige Selbstkontrolle der Filmwirtschaft (FSK) prüfen lassen, weshalb die für den DVD Vertrieb in Deutschland benötigte Altersbestimmung musste nachträglich teurer erstanden werden musste. Besonders geschmerzt hat Markus Imhoof, dass der Erwerb der Rechte für die DVD-Verwertung eines vom Schweizer Fernsehen

zu seinem 60. Geburtstag produzierten Interviews mit Filmausschnitten aus all seinen Filmen so teuer gewesen wäre, dass es billiger kam, die Interviews selber neu zu produzieren. Ein Sachverhalt, den die Abteilung Programmverkauf von SF DRS allerdings nicht bestätigen kann. So gebe es wohl eine Preisliste, die aber einen gewissen Handlungsspielraum ermögliche und man sei, auch aufgrund des öffentlichen Auftrags, interessiert an Kooperationen.

Kann bei der Wahl von Materialien und Untertitel noch «Regie geführt» werden, so ist dies bei der technischen und grafischen Umsetzung meist nur noch ganz beschränkt möglich.

Films suisses / Schweizer Filme

A l'affiche / Im Kino

«**Nocaut**» von Stefano Knuchel (Columbus Film), in der Deutschschweiz seit Januar

«**Dimitri – Clown**» von Friedrich Kappeler (Columbus Film), in der italienischen Schweiz seit 20. Januar

«**Rush**», court métrage de Claude Luyet et Xavier Robel, en Suisse romande depuis le 26 janvier en avant-programme de «The Yes Men» / in der Deutschschweiz seit 27. Januar als Vorfilm zu «The Yes Men»

«**Im Nordwind**» von Bettina Oberli (Columbus Film), in der Deutschschweiz seit 27. Januar

«**The Five Obstructions**» de Jørgen Leth et Lars von Trier (Frenetic Films), en Suisse romande dès le 2 février

«**Ricordare Anna**» von Walo Deuber (Frenetic Films), in der Deutschschweiz ab 3. Februar

«**Nocturne**» von Riccardo Signorell (Frenetic Films), in der Deutschschweiz ab 10. Februar

«**Ma famille africaine**» von Thomas Thümena (Hugofilm), in der Deutschschweiz ab 10. Februar

«**Tout un hiver sans feu**» von Greg Zglinski (Filmcoopi), in der Deutschschweiz ab 17. Februar / en Suisse romande depuis le 19 janvier

A l'antenne / Im Fernsehen

«**Potlatch**» de Pierre Maillard, le 4 février à 9 h 10 sur TSR1

«**Davos Express**» de Frank Preiswerk et Vania Paratte, le 4 février à 23 h 05 sur TSR2

«**Erbario - Il benzoino**» de Nicola Crivelli et Franco Cavani, le 6 février à 15 h sur TSI

«**Day by Day**», court métrage de Medhi R. Zollo, le 6 février à 19 h 55 sur TSR2

«**PHOTOSuisse: Jean Mohr**» de Lionel Baier, le 6 février à 20 h 05 sur TSR2

«**Pas les flics, pas les Noirs, pas les Blancs**» de Ursula Meier, le 7 février à 23 h sur TSI1

«**Cher Brad**» de Lutz Konermann, le 8 février à 20 h 20 sur TSR2

«**Venus Boyz**» de Gabriel Baur, le 8 février à 23 h 30 sur TSR1

«**Mutter**» von Miklós Gimes, am 8. Februar um 23.30 Uhr auf TSI1

«**Mohamed le Suisse**» de Luca Jäggi et Tiziano Gamboni, le 11 février à 23 h 05 sur TSR2

Sortie DVD / DVD Start

«**Au sud des nuages**» de Jean-François Amiguet

«**Facture d'orgue**» de Frédéric Gonseth (VPS/Limmatverlag)

«**L'Histoire c'est moi - Regards en arrière / Mobilmachung, Geschichte und Erinnerung**» de Fernand Melgar, Edwin Beeler, Theo Stich, Kaspar Kasics, Yves Yersin, Frédéric Gonseth, Anne Cunéo (VPS/Limmatverlag)

«**Love Express**» de Elena Hazanov (Impuls), www.ihe.biz

«**Mission en enfer**» de Frédéric Gonseth (VPS/Limmatverlag)

«**Namibia Crossings**»... und Alle anderen Filme von Peter Liechti (Look Now!), info@looknow.ch (Schweiz), info@reckfilm.ch oder info@peterliechti.ch (übrige Länder)

«**Q - Begegnungen auf der Milchstrasse**» + «**Les amis d'Amadou**» von Jürg Neuenschwander (Container TV), www.container-tv.com

Liste des sorties et diffusions communiquées à la rédaction /
Liste der Start- und Sendedaten, die der Redaktion bekannt sind

suite de la page 16

Révolution numérique en cours chez Sony

Lancé il y a six mois par Sony, le nouveau format numérique XDCam affiche des résultats prometteurs: plusieurs télévisions européennes l'ont déjà adopté aux dépens de la cassette Betacam. Doté d'un disque optique, le XDCam permet un format d'enregistrement indépendant du support qui facilite le transfert vers les systèmes de montage virtuels. Sa composante mécanique se limite au moteur d'entraînement du disque optique, ce qui réduit sensiblement les coûts d'entretien des caméras. (ml, source: *Le Film Français*)

«Absolut» für den Max Ophüls Preis nominiert

«Absolut», der zweite Langspielfilm des Westschweizers Romed Wyder war im Wettbewerb des 26. Filmfestivals Max Ophüls Preis, welches vom 17. bis 23. Januar 2005 in Saarbrücken stattfindet. Präsent war die Schweiz ausserdem im Kurzfilmwettbewerb mit «La Fidanzata» von Petra Volpe und mit dem Abschlussfilm (HGKZ) «Langer Abgang» von Prisca Koller. Weitere Schweizer Filme waren in der Sektion «Spektrum» programmiert: «Ma famille africaine» von Thomas Thümena, «Halleluja! Der Herr ist verrückt» von Alfredo Knuchel, «Nocturne» von Riccardo Signorell, die schweizerisch-österreichische Koproduktion «Villa Henriette» von Peter Payer und «Promised Land» von Michael Beltrami. (ml)

Auskünfte unter:
www.max-ophuels-preis.de

«Absolut» au Prix Max Ophüls

Second long métrage de fiction de Romed Wyder, «Absolut» était sélectionné en compétition au 26^e Prix Max Ophüls qui avait lieu à Sarrebruck (Allemagne) du 17 au 23 janvier. La Suisse était également représentée dans la compétition des courts métrages avec «La Fidanzata» de Petra Volpe et le film de diplômé de la HGKZ «Langer Abgang» de Prisca Koller. D'autres films suisses étaient montrés dans la section Spektrum: «Ma famille africaine» de Thomas Thümena, «Halleluja! Le seigneur est cinglé» de Alfredo Knuchel, «Nocturne» de Riccardo Signorell, la coproduction helvético-autrichienne «Villa Henriette» de Peter Payer et «Promised Land» de Michael Beltrami. (sf)

Renseignements:
www.max-ophuels-preis.de

Dominique Catton Preisträger des Hans-Reinhart-Rings 2005

Der Schauspieler, Regisseur und Genfer Theaterleiter Dominique Catton erhält im kommenden April die höchste Auszeichnung im Theaterbereich, den Hans-Reinhart-Ring. 1974 gründete Dominique Catton das Théâtre Am Stram Gram in Genf. (fd)

Dominique Catton lauréat de l'Anneau Hans-Reinhart 2005

Le comédien, metteur en scène et directeur de théâtre genevois Dominique Catton se verra décerner en avril prochain la plus importante distinction théâtrale, l'Anneau Hans-Reinhart. Dominique Catton a notamment fondé le Théâtre Am Stram Gram de Genève en 1974. (fd)

Version 2004 auf DVD

Das Centre pour l'image contemporaine de Saint-Gervais (Genf) und die Ecole supérieure des beaux-arts de Genève (ESBA) geben eine DVD heraus. Sie ist der Informatik-Biennale Version 2004 gewidmet, die vom 12. November bis 19. Dezember stattfand. Die DVD-Rom umfasst Interviews und Biographien der am Anlass anwesenden Künstlerinnen und Künstler – darunter Peter Aerschmann und das Collectif Fact – sowie Auszüge aus den gezeigten Werken und früheren Arbeiten. (ml)
Auskünfte unter: www.centreimage.ch

Version 2004 en DVD

Le Centre pour l'image contemporaine de Saint-Gervais (Genève) et l'Ecole supérieure des beaux-arts de Genève (ESBA) sortent un DVD dédié à la Biennale informatique Version 2004, qui avait lieu du 12 novembre au 19 décembre dernier. Cette édition DVD-rom comprend les interviews et biographies des artistes présents lors de la manifestation – dont Peter Aerschmann et le Collectif Fact – des extraits des œuvres exposées et de travaux antérieurs. (ml)
Renseignements: www.centreimage.ch

Piratenjagd in Hollywood

Als Opfer des Downloads von Filmen aus dem Internet hat Hollywood soeben die Drohungen der Motion Picture Association of America (MPAA) wahr gemacht und gegen die Nutzer von Online-Tauschbörsen rechtliche Schritte eingeleitet. Zwischen 200 und 300 Klagen wurden bereits eingereicht. Die Piraten müssen mit Bussen von 34'700 Franken pro ausgetauschtem Film rechnen. Mit 173'600 Franken können sie bestraft werden, wenn sich erweist, dass sie Handel damit treiben wollten. (ml)

Chasse aux pirates à Hollywood

Victime des téléchargements de films sur internet, Hollywood vient de mettre à exécution les menaces de la Motion Picture Association of America (MPAA) en attaquant en justice les utilisateurs de ces bourses d'échanges en ligne: entre 200 et 300 plaintes ont déjà été déposées et les pirates s'exposent à 34'700 francs d'amende par film échangé ou à 173'600 francs si l'intention d'en faire commerce est avérée. (ml)

Erster Drehbuchmarkt in Strassburg

Vom 18. bis zum 21. November fand in Strassburg anlässlich der internationalen Begegnungen europäischer Drehbuchautorinnen und -autoren (Rise) der erste Drehbuchmarkt statt. Unter der Ägide der europäischen Vereinigung der Drehbuchautoren kamen rund zehn Produzentinnen und Produzenten sowie etwa zwanzig Autorinnen und Autoren von Drehbüchern zusammen, darunter Laetitia Masson, Franco Berni und Katherina Held, die ein Langfilmprojekt vorstellten. «Für Drehbuchautoren ohne Regisseur ist es oft schwierig, Kontakt zu den Produzenten herzustellen», erklärte Eglantine Pottiez de Césari, eine der Organisatorinnen des Marktes. (ml, Quelle: *Le Film Français*)

Premier marché du scénario à Strasbourg

Du 18 au 21 novembre, à l'occasion des Rencontres internationales des scénaristes européens (Rise), Strasbourg ac-

suite page 28

qu'en vertu de sa mission de service public, la télévision est ouverte à la coopération.

Si la phase du choix du matériel et des sous-titres permet de garder la haute main, il en va autrement au stade de la réalisation technique et graphique: tout souhait de changement a son prix. Pour Markus Imhoof, le rapport entre graphisme et technique a été un casse-tête. Certains studios réalisent un travail technique impeccable mais négligent l'aspect esthétique, ou alors l'inverse. Si bien que les pages d'accueil et la conception des menus qui en résultent peuvent parfois dénaturer le caractère du film. Cette collaboration épuisante est résumée laconiquement par Imhoof: «Environ 400 courriels!»

Coûts élevés, financement difficile

Alors que l'édition élémentaire d'un film récent en DVD coûte environ 8000 francs, la collection Imhoof, sans compter le travail du réalisateur et de son coproducteur, est revenue à quelque 80'000 francs. Avec des

résultats incertains, Imhoof aurait bien sûr pu demander l'appui des pouvoirs publics et de fondations et, au prix d'énormes efforts supplémentaires, parvenir à couvrir une partie des frais. La Confédération n'accorde aucune contribution dans ce domaine et selon Astrid Schaer, responsable de l'encouragement sélectif du cinéma à l'Office fédéral de la culture, aucun guichet n'y pourvoit. Elisabeth Steiner, responsable du cinéma au Pour-cent culturel Migros, confirme que l'aide à la postproduction exclut l'exploitation.

Pour sa collection DVD, Imhoof a malgré tout obtenu une aide financière du Fonds culturel de Suissimage, qui a innové en 2001 en lançant un programme de soutien au transfert de films suisses sur support DVD. L'initiative, qui visait surtout à «offrir dans le commerce» des films suisses récents et à les relancer sur le marché du DVD, n'a pas fait d'émules. La mission proprement dite d'archivage reste pour sa part l'apanage de Memoriav. Le programme de



«Ma famille africaine» von Thomas Thümena, im Kino in Zürich (Riffraff) ab 10. Februar und in Basel (kult.kino Atelier) ab 17. Februar

soutien de Suissimage, renouvelé en 2004 avec des conditions modifiées, sera probablement abandonné cet été. Ne conviendrait-il pas dès lors de prévoir un dispositif d'aide pour les films revêtant une réelle importance pour l'histoire du cinéma suisse, mais dont le transfert en DVD exige des investissements importants? La question reste ouverte. L'exemple de la collection Markus Im-

hoof démontre pourtant que de telles éditions répondent à une attente: en moins de six mois, la moitié du premier tirage de 1200 exemplaires a été vendue sur le seul marché suisse. La vente a commencé en janvier en Allemagne et en Autriche. Elle démarrera au printemps aux USA avec une nouvelle version NTSC. L'intérêt est évident. ■

Änderungswünsche schlagen sich im Preis nieder. Markus Imhoof sieht hier eine der Schwierigkeiten in der Verbindung von Grafik und Technik. Manche Studios leisten einwandfreie technische Arbeit, sind aber grafisch weniger erfahren, oder umgekehrt. Das Resultat sind dann Eingangsseiten und eine Menü-Gestaltung, die mit dem Charakter des Films nichts zu tun haben. «Ungefähr 400 Mails», so fasst Imhoof die aufreibende Zusammenarbeit zusammen.

Hohe Kosten – schwierige Finanzierung

Während heute eine einfache DVD-Edition zu einem neuen Film ab 8000 Franken zu haben ist, schlug die Imhoof-Collection mit 80'000 Franken zu Buche, die Arbeit von Markus Imhoof und dem Koproduktionspartner nicht einberechnet. Mit eher unbestimmtem Erfolg hätte Imhoof Unterstützungsgesuche an die öffentliche Hand und Stiftungen richten und mit einem grossen Zusatzaufwand einen Teil der

Kosten decken können. Astrid Schaer, verantwortlich für die selektive Filmförderung im Bundesamt für Kultur, sind jedenfalls keine fördernde Institutionen bekannt; der Bund selber leistet keine Unterstützung, und auch die Postproduktionsförderung des Migros Kulturprozents schliesst gemäss der für den Film verantwortlichen Elisabeth Steiner Beiträge an eine DVD-Edition aus.

Einen Beitrag für seine DVD-Collection erhielt Imhoof immerhin aus dem Kulturfonds von Suissimage, die 2001 ein Förderprogramm für die Überspielung von Schweizer Filmen auf DVD lancierte, ein Projekt, das ohne Nachahmer blieb und eigentlich mehr darauf abzielte, neuere Schweizer Filme «ins Warenhaus zu bringen» und den DVD-Markt anzukurbeln. Die Archivfunktion sollte Memoriav vorbehalten bleiben. Das Unterstützungsprogramm von Suissimage, das 2004 mit modifizierten Bedingungen wieder aufgenommen wurde, wird voraussichtlich im Sommer 2005 auslaufen und nicht erneuert.

Offen bleibt die Frage nach der Unterstützung von Filmen, die nur mit grossem Aufwand auf eine DVD übertragen werden können, aber für die Schweizer Filmgeschichte von grosser Bedeutung sein müssten. Dass sich solche Editionen auch verkaufen lassen, zeigt sich am Beispiel der Markus Imhoof Collection: Bei einer Auflage

von 1200 Exemplaren war nach weniger als einem halben Jahr bereits die Hälfte – dies nur auf dem Schweizer Markt – verkauft. Im Januar hat der Verkauf in Deutschland und Österreich begonnen, und im Frühjahr – mit einer neu erarbeiteten NTSC-Version – in den USA. Das Interesse ist da. ■



«Nicolas Bouvier - 22 Hospital Street» de Christoph Kühn, à l'affiche en Suisse romande dès le 9 mars

Plus d'argent pour les experts!

Dans le prochain numéro de CB, nous ferons le point sur les régimes d'encouragement du cinéma, qui arrivent à échéance à la fin de cette année. Que faut-il maintenir? Que faut-il changer? En guise d'avant-goût à un débat qui promet d'être nourri, nous publions ci-dessous la lettre ouverte que le producteur Beat Hirt adresse à Andreas Iten, président de la Commission fédérale du cinéma, en réponse à celle qui a paru dans l'édition de décembre dernier. (Réd.)

Cher M. Iten, J'aimerais revenir sur la lettre ouverte de remerciements, parue dans l'édition de décembre de CB, que vous avez adressée aux experts de la Commission d'encouragement du cinéma de l'OFC. [...]

On oublie souvent que vous êtes plus proche des médias que n'importe quelle personnalité du monde politique suisse. En plus de la Commission fédérale du cinéma, vous avez également présidé le Conseil de fondation du Centre de formation des médias (MAZ). Et depuis que vous n'êtes plus conseiller aux Etats, votre préoccupation des problèmes et des demandes des professionnels du cinéma et des

médias mérite gratitude. Votre opinion et vos prises de position ont du poids.

Contrairement à vous, la satisfaction que m'inspire le travail des experts est très limitée. Avec ma petite société de production Mesch & Ugge, je n'appartiens pas aux *major players* de la scène suisse du cinéma. Bien que nous puissions attester de distinctions internationales décernées à nos films, le soutien de la Confédération, avec moins de 30'000 francs attribués durant nos cinq années d'existence, a été extrêmement modeste. Quatre projets ont été complètement rejetés alors qu'ils bénéficiaient de contrats relevant du Pacte avec la SSR. Nous avons fait ces films

malgré tout. Avec la SSR et avec nos propres ressources.

Le 21 décembre, notre réalisateur Felice Zenoni a obtenu le Prix historique de l'UNESCO à Paris pour son documentaire «Charlie Chaplin – Les années suisses». Il y a trois ans, les experts de l'OFC, en déplorant le manque d'écriture personnelle du cinéaste, avaient rejeté ce projet en arguant qu'il n'était pas novateur. On n'apprend rien de nouveau sur Chaplin, écrivaient-ils avec nonchalance. Et cela sans que les entretiens avec la famille de Chaplin aient été réalisés puisque, selon le règlement de l'OFC, il n'était absolument pas question de produire ces éléments pour la présentation du projet. Enfin, qu'est-ce qui peut être considéré comme nouveau? Un scandale quelconque – ou que sais-je?

Les louanges que vous adressez aux experts me semblent très globales. Et je ne crois vraiment pas être le seul à partager ce scepticisme vis-à-vis de leur travail.

Il est incontestable que l'activité des experts est complexe. Il

est incontestable que l'erreur est humaine. Aussi bien au sens positif que négatif du terme.

Du côté de l'OFC, on entend toujours dire qu'il est difficile de trouver des experts. Un expert devrait connaître quelque chose au cinéma; pas uniquement «quelque chose», mais plutôt pas mal de choses. Pouvoir juger un scénario ou un projet de film exige de savoir une foule de choses. Dans vos remerciements aux experts, vous rappelez donc non seulement leur responsabilité, mais vous énumérez aussi tous les instruments de la fabrication d'un film.

Or, premièrement, le sens des responsabilités ne suffit pas à faire un bon expert. Deuxièmement, seuls des critères de contenu et de dramaturgie – assortis d'une évaluation de faisabilité – devraient être pris en considération pour juger. Le reste ne peut tout simplement pas encore être jugé, et cela vaut en particulier pour les documentaires (ainsi que vous le relevez vous-même dans votre lettre ouverte). Le problème de l'évaluation présente un risque

Mehr Geld für die Experten!

In der nächsten CB-Ausgabe werden wir uns den Filmförderungssystemen widmen, die Ende dieses Jahres ablaufen. Was soll man beibehalten? Was ändern? Als Vorgeschmack auf eine Debatte, die intensiv werden dürfte, veröffentlichen wir im Folgenden den offenen Brief des Produzenten Beat Hirt an den Präsidenten der Eidgenössischen Filmkommission, Andreas Iten, als Antwort auf den in der Dezemberausgabe des CB erschienenen Brief. (Die Redaktion.)

Sehr geehrter Herr Iten, Ich möchte auf Ihren offenen Dankesbrief zurückkommen, den Sie an die Filmförderungsexperten des BAK gerichtet haben und der in der Dezember-Ausgabe des CB abgedruckt worden ist. [...]

Es wird ja oft vergessen, dass Sie näher bei den Medien sind als irgendwer sonst in der politischen Schweiz. Ausser der Eidgenössischen Filmkommission standen Sie auch dem Medienausbildungszentrum MAZ als Stiftungsratspräsident vor. Und seit Sie nicht mehr Ständerat sind, kümmern Sie sich in verdankenswerter Weise um die Probleme und Anliegen der Film- und Medienleute. Ihre

Meinung und ihr Wort haben Gewicht.

Im Gegensatz zu Ihnen bewegt sich bei mir die Zufriedenheit über die Arbeit der Experten in sehr engen Grenzen. Mit meiner kleinen Produktionsfirma Mesch & Ugge gehöre ich nicht zu den *major players* in der Schweizer Filmszene. Wir können für unsere Filme internationale Auszeichnungen vorweisen: die nationale Förderung ist in den fünf Jahren unseres Bestehens mit weniger als 30'000 Franken aber äusserst bescheiden ausgefallen. Vier Projekte wurden ganz abgelehnt, obwohl wir «pacte»-Verträge mit der SRG vorweisen konnten. Wir machten die Fil-

me trotzdem. Mit der SRG und mit eigenem Geld.

Am vergangenen 21. Dezember erhielt unser Regisseur Felice Zenoni für seinen Dok «Charlie Chaplin – Les années suisses» in Paris einen «Prix Historique» der Unesco. Die BAK-Experten hatten vor drei Jahren in diesem Filmprojekt die Handschrift des Regisseur vermisst und es als nicht innovativ bachab geschickt. Man erfahre nichts Neues über Chaplin, schrieben sie nonchalant. Obwohl die Interviews mit Chaplins Familie noch gar nicht gemacht waren, gemäss BAK-Reglement bei der Eingabe auch noch gar nicht gemacht sein durften. Und was wäre schliesslich als neu zu betrachten? Irgendwelche Skandale oder was?

Das Lob, das Sie über den Experten ausschütten, scheint mir sehr pauschal. Und ich denke, ich bin wohl nicht allein mit meiner skeptischen Haltung der Expertenarbeit gegenüber.

Es ist unbestritten, dass die Tätigkeit der Experten komplex ist. Es ist unbestritten, dass

Irren menschlich ist. Im positiven wie im negativen Sinn.

Vom BAK ist immer wieder zu hören, wie schwierig es sei, überhaupt Experten zu finden. Ein Experte sollte etwas von Filmen verstehen; nicht nur «etwas», sondern sogar ziemlich viel. Um ein Drehbuch oder eine Drehvorlage zu beurteilen, braucht es eine ganze Menge. Sie erinnern in Ihrem Dank an die Experten denn auch nicht nur an deren Verantwortung, sondern listen das ganze Instrumentarium des Filmemachens auf.

Verantwortungsbewusstsein macht aber erstens noch keinen guten Experten. Zweitens dürften bei der Urteilsfindung eigentlich nur rein inhaltlich und dramaturgische Kriterien eine Rolle spielen. Verbunden mit der Beurteilung der Machbarkeit. Alles andere ist schlicht noch nicht beurteilbar, dies gilt insbesondere für Dokumentarfilme. (Wie Sie in Ihrem offenen Brief ja selbst festhalten.) Das Problem der Beurteilung ist in beiden Phasen virulent. Also in jener der Projekteingabe und



«Dimitri - Clown» von Friedrich Kappeler, im Kino in der italienischen Schweiz seit 20. Januar

à deux stades: lors de la présentation du projet, puis lors du dépôt du scénario ou du projet de film.

Il en ressort que pour juger du contenu des projets, on a surtout besoin de gens de lettres, pas de techniciens du cinéma. Bien entendu, il y a des monteurs vidéo, des ingénieurs du son ou des éclairagistes dotés de flair journalistique ou dramatur-

gique, ou qui ont pu le développer au cours de leurs activités.

Lorsqu'un groupe d'experts (*il est question ici du Collège Télévision, ndlr*) ne comprend que trois personnes, il ne peut qu'être préjudiciable que deux d'entre elles viennent du domaine de la technique (un monteur vidéo et un décorateur) et la troisième de la réalisation. C'est dans cette configuration

später bei der Einreichung des Drehbuchs oder der Drehvorlage.

Zur inhaltlichen Beurteilung von Filmprojekten braucht es demzufolge vor allem Leute der Sprache und keine Filmtechniker. Natürlich gibt es Video Editors oder Tonoperateure und Beleuchter, welche ein journali-

stisches oder dramaturgisches Flair haben oder ein solches im Verlauf ihrer Tätigkeit entwickeln konnten.

Wenn die Expertengruppe (*es geht hier um den Ausschuss Fernsehen, AdR*) aus nur gerade drei Leuten besteht, so kann es also nur falsch sein, wenn zwei davon der technischen Seite des

que le principal trio d'experts de l'OFC a pris ses décisions et distribué des millions de francs au cours de l'année dernière.

En octobre, Marc Wehrlin, le chef du cinéma à l'OFC, m'a expliqué la difficulté à trouver des experts. La Suisse est petite, la scène cinématographique également, tout le monde se connaît. On conçoit donc aisément que l'on se connaisse parfois même trop bien. En bien comme en mal. Un expert qui n'est pas directement impliqué dans un projet qu'il doit évaluer n'a par exemple aucun compte à rendre. Même s'il a peut-être déjà été informé qu'il pourrait faire partie de l'équipe de tournage. Il en va ainsi sur notre petite scène du cinéma suisse. Pas toujours, mais plus souvent qu'on ne le pense.

Selon moi, la difficulté à trouver les bons experts ne réside pas tellement dans la crainte du «copinage», bien que cet aspect soit une question à ne pas sous-estimer. Le problème principal semble être tout autre: ce cher argent. A la fin de votre article, vous évoquez les indemnités

des experts. Elles s'élèvent à 320 francs par jour (*le montant des indemnités a été ajouté par la rédaction, ndlr*). Personne, parmi ceux qui ont un revenu régulier dans le cinéma suisse, n'a le temps d'évaluer des projets de films pour 40 francs l'heure. On peut bien sûr considérer qu'il s'agit d'une fonction honorifique. Mais c'est précisément ce qu'il faut éviter.

Au MAZ, dont vous avez présidé le Conseil de fondation, on enseigne aux journalistes indépendants de n'accepter en aucun cas des honoraires inférieurs à 500 francs et de s'assurer du paiement des contributions sociales.

Si l'on considère le budget de plusieurs millions de francs consacré à l'encouragement du cinéma – qui, par bonheur, augmente régulièrement – nos experts sont donc incroyablement mal payés. Et personne, dans la profession, ne semble l'avoir remarqué. Du moins, personne ne s'en est ouvertement indigné jusqu'ici.

Des gens qui devraient lire énormément pour faire sérieux

Filmemachens zugehörig sind (ein Video Editor und ein Ausstatter) und der dritte Experte im Regiefach tätig ist. In dieser Zusammensetzung hat das hauptsächliche BAK-Expertentrio im ablaufenden Jahr seine Entscheidungen gefällt und Millionen von Franken verteilt. Der Filmchef des BAK Marc Wehrlin hat mir im Oktober erklärt, wie schwierig es sei, überhaupt Experten zu finden. Die Schweiz ist klein, die Filmszene auch, man kennt sich. Es liegt nahe, dass man sich dann oft auch etwas zu gut kennt. Im Guten wie im Schlechten. Wer als Experte z.B. noch keine konkreten Verbindungen zu einem von ihm zu beurteilenden Projekt hat, muss nicht in den Ausstand treten. Obwohl ihm vielleicht bereits signalisiert worden ist, dass er dann im Filmteam berücksichtigt werden soll. In unserer kleinen Schweizer Szene ist das eben so. Nicht immer. Aber häufiger als man denkt.

Die Schwierigkeit, die richtigen Experten zu finden, orte ich persönlich aber gar nicht so

sehr in der Angst vor der «copinage». Obwohl dieser Punkt ein Problem darstellt, das nicht zu unterschätzen ist. Hauptproblem scheint etwas ganz anderes zu sein: das liebe Geld. Sie erwähnen am Schluss ihres Artikels die Entschädigung für die Experten. Sie beträgt 320 Franken pro Tag (*die Höhe der Vergütung wurde von der Redaktion ergänzt, AdR*). Niemand, der im Schweizer Filmgeschäft ein geregelteres Einkommen erzielt, findet Zeit, für 40 Franken pro Stunde Filmprojekte zu begutachten. Man kann's ja als ehrenvolle Berufung betrachten. Gerade das sollte es aber nicht sein.

Am MAZ, dem Sie als Stiftungsratspräsident vorstanden, wird gelehrt, freie Journalisten sollen keinesfalls Tageshonorare unter 500 Franken akzeptieren und auf die Abführung der Sozialleistungen bestehen.

Beim Abermillionen-Budget der Filmförderung, das erfreulicherweise laufend weiter aufgestockt wird, sind also unsere Experten unglaublich schlecht bezahlt. Und keiner in unserer Branche



Martin Rapold und Lisa Maria Potthoff in «Nocturne» von Riccardo Signorell, im Kino in der Deutschschweiz ab 10. Februar

sement ce travail sont ainsi payés environ 250 francs nets par jour. Ils ne sont donc pas en mesure de consacrer du temps (ce que souligne sans cesse la source officielle!) et se prononcent en conséquence de façon relativement expéditive sur les projets. N'importe quel artisan gagne davantage. Le fait que les parlementaires de Berne ne soient qu'à peine mieux dédommagés que les experts du cinéma, avec 400 francs par jour environ, ne peut servir de référence. Ces derniers sont en effet rarement sollicités pour des gros mandats dans les conseils d'administration.

Quelle chose doit radicalement changer. Et vite. Il est nécessaire et urgent que davantage d'experts proviennent du domaine de l'écrit et moins de la

sphère principalement technique. Il est également indispensable qu'ils puissent disposer de plus de temps pour lire minutieusement les projets présentés et approfondir leur réflexion sur les films proposés. Il est absolument inadmissible que les cinéastes et les producteurs doivent rassembler une volumineuse documentation que les experts n'ont ensuite pas le temps d'étudier.

Les experts, qui doivent évaluer lors de trois à quatre séances par année plusieurs centaines de projets comportant des milliers de pages de textes et de budgets, doivent abattre un travail de forçat. Ce n'est pas une bonne planque ni un job de vacances. Or, l'argent serait disponible. La somme que les experts perçoivent actuellement cor-

respond à moins de 1,5 % du crédit total de l'encouragement au cinéma. C'est là une disproportion qu'il n'est plus possible d'admettre.

Lorsqu'un requérant ne peut réagir contre une décision négative des experts qu'en déposant une deuxième requête, il conviendrait absolument que ceux-ci disposent de davantage de temps, cela à des conditions financières acceptables, afin qu'ils puissent non seulement feuilleter les projets déposés, mais les lire vraiment. Hélas, il y a fort à parier que pour l'instant, ils s'accommodent plus ou moins tacitement de la situation. Personne n'est enclin à travailler beaucoup pour des clopinettes.

Il est surtout impératif de réformer la composition des groupes d'experts selon leur origine tant professionnelle que régionale. Quatre Romands dans un groupe de cinq, c'est aussi néfaste qu'aucun d'eux dans un groupe de trois. Les rédacteurs et les scénaristes sont manifestement sous-représentés depuis longtemps.

Et puis, au fond, pourquoi des journalistes de cinéma, des acteurs et des exploitants de salles ne siègent-ils pas dans les groupes d'experts? Ne serait-il pas logique que «l'autre» partie ait davantage son mot à dire sur le potentiel d'une idée et soit ainsi plus fortement impliquée dans la responsabilité envers le cinéma suisse? Je pense que oui, assurément.

En espérant que nous pourrons enfin engager une discussion qui s'impose depuis longtemps et parvenir directement et rapidement à de meilleures conditions pour les experts du cinéma de l'OFC, je vous prie de recevoir mes sincères salutations. ■

*Beat Hirt, producteur
Mesch & Ugge AG, Zurich
Zurich, le 23 décembre 2004*



Mathias Gnädinger und Bibiana Beglau in «Ricordare Anna» von Waldo Deuber, im Kino in der Deutschschweiz ab 3. Februar

scheint es zu merken. Jedenfalls tat bisher niemand gross den Mund auf.

Jene Leute, welche sich kaum Zeit nehmen dürfen (was von offizieller Seite immer wieder betont wird!) entscheiden demzufolge relativ zügig über Projekte, müssten also enorm viel lesen, wenn sie die Arbeit ernst nehmen wollten und erhalten für diese enorme Arbeit netto rund 270 Franken pro Tag ausbezahlt. Jeder Handwerker verdient mehr. Dass die Parlamentarier in Bern mit rund 400 Franken nur unwesentlich besser entschädigt sind als die Filmexperten, kann dabei kein Massstab sein. Auf Filmexperten warten ja selten dicke Verwaltungsratsmandate.

Es muss sich definitiv etwas ändern. Und zwar schnell. Es

braucht dringend mehr Experten aus dem Wortbereich und weniger solche mit vorwiegend technischem Hintergrund. Und es muss den Experten mehr Zeit eingeräumt werden, die eingereichten Projekte wirklich zu lesen und sich Gedanken über einen vorgeschlagenen Film zu machen. Es darf einfach nicht sein, dass Filmemacher und Produzenten umfangreiche Dokumentationen erarbeiten, die zu studieren den Experten dann die Zeit fehlt.

Wenn die Experten pro Jahr in 3-4 Sitzungstranchen mehrere hundert Projekte beurteilen müssen, mit tausenden von Manuskriptseiten und Budgets, so ist das Knochenarbeit. Kein Schoggijob und kein Feierabendjob. Geld wäre ja vorhanden. Was die Experten gegenwärtig

beziehen, entspricht weniger als 1 % des gesamten Filmförderungskredits. Ein nicht länger zu verantwortendes Missverhältnis.

Wenn sich Bittsteller gegen einen negativen Entscheid der Experten nur gerade mit einer zweiten Eingabe zur Wehr setzen können, muss den Experten unbedingt genügend Zeit eingeräumt werden, zu vertretbaren Honorarbedingungen, damit sie die Eingaben nicht nur durchblättern, sondern auch wirklich lesen. Es besteht leider der dringende Verdacht, dass sie sich im Moment eher stillschweigend nach der Decke strecken. Niemand arbeitet gern viel und verdient dabei zu wenig.

Dringend verbesserungsbedürftig ist vor allem auch die Zusammensetzung der Expertengruppen nach beruflicher sowie regionaler Herkunft. Vier Romands in einer Fünfergruppe sind genauso schlecht wie kein Romand in einer Dreiergruppe. Redaktoren und Drehbuchautoren sind seit längerer Zeit krass untervertreten.

Ja, und warum sitzen eigentlich keine Film-Journalisten, Schauspieler und Kinobetreiber in den Expertengruppen? Wäre es nicht logisch, wenn die «andere» Seite mehr zum Potenzial einer Idee zu sagen hätte und auf diese Weise eben auch stärker in die Verantwortung des Schweizer Films eingebunden würde? Ich meine: aber sicher. In der Hoffnung, dass wir eine lange überfällige Diskussion endlich eröffnen können, die direkt und rasch zu besseren Bedingungen für die Film-Experten des BAK führt, verbleibe ich mit freundlichen Grüßen. ■

*Beat Hirt, Produzent
Mesch & Ugge AG, Zürich
Zürich, 23. Dezember 2004*

suite de la page 22

cueillait le premier Marché du scénario. Sous l'égide de la Fédération des scénaristes d'Europe, la manifestation a réuni une dizaine de producteurs et une vingtaine de scénaristes – dont Laetitia Masson, Franco Berni ou Katherineina Held – venus présenter un projet de long métrage. «Les scénaristes qui n'ont pas de réalisateur ont parfois du mal à se faire connaître des producteurs», explique Eglantine Pottiez de Césari, l'une des organisatrices du marché. (ml, source: *Le Film Français*)

Peter Liechti in Wien

Vom 2. bis 6. Februar zeigt das renommierte Studiokino Filmcasino Wien die Werkschau «Sights and Sounds - Die Kinoreisen des Peter Liechti». Neben «Namibia Crossings» und «Hans im Glück» umfasst die Reihe «Ausflug ins Gebirg», «Grimmel» und «Kick That Habit», Filme, die in Österreich bislang nicht zu sehen waren. Peter Liechti begleitet die Präsentation seiner Arbeiten. Das Filmprogramm wird erweitert durch eine Lesung (der Schauspieler Wolfram Berger liest Texte von Peter Liechti) und Diskussion unter dem Titel «Vom Bild zum Text zum Sound» mit Werner Ruzicka, Leiter des Festivals Duisburger Filmwoche, Constantin Wulff, Filmschaffender, Publizist und Kurator und Peter Liechti. (sf)
Auskünfte unter: www.filmcasino.at/detail/liechti.htm, www.dok.at, www.swissfilms.ch/ser_filmflyer.asp

Peter Liechti à Vienne

Du 2 au 6 février, la célèbre salle d'art et essai viennoise Filmcasino montre une rétrospective intitulée «Sights and Sounds - Die Kinoreisen des Peter Liechti». Au-delà de «Namibia Crossings» et «Jean le Bienheureux», la sélection compte «Ausflug ins Gebirg», «Grimmel» et «Kick That Habit», films de Peter Liechti qui jusqu'à présent n'ont jamais été projetés en Autriche. Et le cinéaste sera présent à Vienne. L'acteur Wolfram Berger lira par ailleurs des textes de Peter Liechti et une discussion sur le thème «De l'image au texte au son» sera animée par Werner Ruzicka, directeur des Journées cinématographiques de Duisburg, Constantin Wulff, réalisateur, essayiste et curateur du programme ainsi que Peter Liechti. (sf)

Renseignements: www.filmcasino.at/detail/liechti.htm, www.dok.at, www.swissfilms.ch/ser_filmflyer.asp

Sprachadaptationen für Film und Fernsehen

Unter dem Label AdaLin, bietet das Produktionszentrum Radio Fernsehen Bundeshaus in Zusammenarbeit mit dem Sprachdienst SRG SSR idée suisse und externen Übersetzungsbüros Sprachadaptationen für Film und Fernsehen an: Untertitelung, Aufnahme von Kommentaren und Voice-over. (fd)

Auskünfte unter: www.rtv-bdh.ch/adalin

Adaptations linguistiques pour l'audiovisuel

Sous le label AdaLin, le Centre de Production Radio Télévision du Palais fédéral réalise désormais, avec la collaboration du Service linguistique SRG SSR idée suisse et dans des bureaux de traduction indépendants, des adaptations linguistiques pour le cinéma et la

télévision: sous-titrage, enregistrements de commentaires et de voice-over. (fd)
Renseignements: www.rtv-bdh.ch/adalin

80 Jahre, und Hugo Corpataux produziert noch immer

1997 lenkte er die Geschicke eines Films von Jacqueline Veuve und Dominique de Rivaz, «Balade fribourgeoise». 2003 widmete er sich Jacqueline Surchats Film «Freiburg... einmal anders» über den libanesisch-fribourgeoischen Künstler Hafis Bertschinger. Der 80-jährige Freiburger Produzent hat nicht die Absicht, in Pension zu gehen. (fd)

A 80 ans, Hugo Corpataux produit encore

En 1997, il avait présidé aux destinées d'un film de Jacqueline Veuve et Dominique de Rivaz, «Balade fribourgeoise». En 2003, c'est à «Fribourg autrement», film de Jacqueline Surchat sur l'artiste libano-fribourgeois Hafis Bertschinger, qu'il s'est consacré. A 80 ans, le producteur fribourgeois affirme qu'il n'a pas l'intention de prendre sa retraite. (fd)

«Mobilmachung, Geschichte und Erinnerung» an allen Fronten

Fünfzehn Filme der Serie «Mobilmachung, Geschichte und Erinnerung» werden im Landesmuseum Zug im Rahmen einer interaktiven Multimedia-Ausstellung (10. Februar bis 1. Mai) sowie im Filmproodium Zürich (20. Februar, 7. und 14. März) präsentiert. SF DRS und die TSR werden diese Dokumentarserie demnächst ausstrahlen (ab Ende März auf SF1), zudem ist sie im Deutschschweizer Limmatverlag auf DVD erhältlich. (ml)

«L'Histoire c'est moi» sur tous les fronts

Quinze films de la série «L'Histoire c'est moi - Regards en arrière» seront présentés au Landesmuseum de Zoug dans le cadre d'une exposition multimedia interactive (10 février au 1^{er} mai) et projetés au Filmproodium de Zurich le 20 février, ainsi que les 7 et 14 mars. La SF DRS et la TSR diffuseront bientôt cette série documentaire qui bénéficie par ailleurs d'une sortie en DVD, distribuée par VPS en Suisse romande. (ml)

Inscriptions au Festival Plein la bobine 2005

Du 14 au 19 juin, La Bourboule et le Mont Doré abritent la 3^e édition du Festival de cinéma jeunes publics Plein la bobine du massif du Sancy (France). Les films en compétition, d'une durée inférieure à 25 minutes et achevés après le 1^{er} juin 2003, doivent présenter un intérêt pour un public d'enfants de 3 à 6, 7 à 11 et 12 à 15 ans. Délai d'inscription: 4 mars. (ml)

Renseignements et formulaires d'inscription: www.cotecourt.org

Inscriptions au Festival Côté court 2005

La 14^e édition du Festival Côté court aura lieu à Pantin (France) du 8 au 17 avril prochain. Les compétitions fiction (16 et 35 mm) et Expérimental-Essai-Art vidéo (tous supports) sont ouvertes aux courts métrages d'une durée inférieure à 59 minutes et réalisés après le 1^{er} janvier 2004. Délai d'inscription: 15 février. (ml)

Renseignements et formulaires d'inscription: www.cotecourt.org

Swiss Films

Veranstaltung: **Sights and Sounds – Die Kinoreisen des Peter Liechti**

Land: Österreich

Stadt/Daten: Wien, 2.-6. Februar

Partner: Filmcasino Wien, dok.at - Interessensgemeinschaft Österreichischer Dokumentarfilmschaffender, Navigator Film, Produktion und Vertrieb von österreichischen Filmen mit Unterstützung der Schweizerischen Botschaft in Wien

Rahmenprogramm: Wolfram Berger liest Texte von Peter Liechti; Podiumsdiskussion mit Werner Ruzicka, Constantin Wulff und Peter Liechti

Filmprogramm: «Namibia Crossings» (2004), «Signers Koffer» (1996), «Théâtre de l'Espérance» (1987), «Hans im Glück» (2003), «Ausflug ins Gebirg» (1986), «Kick That Habit» (1989), «Grimmel» (1990)

Delegation: Peter Liechti, alle Veranstaltungen in Anwesenheit des Registrars

Weitere Informationen:

www.swissfilms.ch (Filmkulturelle Projekte), www.swissfilms.ch (Publikationen / Film Flyers)

CB Produktion 2005

CB production 2005

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ Annonces
353	März	31. Jan.	14. Feb.	17. Feb.
354	April	25. Feb.	14. März	17. März
355	Mai	25. März	11. April	14. April
356-357	Juni-Juli	29. April	16. Mai	19. Mai
358	August	24. Juni	11. Juli	14. Juli
359	September	29. Juli	15. Aug.	18. Aug.
360	Oktober	26. Aug.	12. Sept.	15. Sept.
361	November	23. Sept.	10. Okt.	13. Okt.
362	Dezember	28. Okt.	14. Nov.	17. Nov.
363	Januar	25. Nov.	12. Dez.	15. Dez.

Red. I: Termin für die Vorschläge von Artikelthemen an die Redaktion (redaktionelle Texte zum Übersetzen) / *Échéance pour les propositions de sujets d'articles à la rédaction (articles rédactionnels à traduire)*

Red. II: alle Texte inkl. Übersetzungen für die Mitteilungen / *textes pour les communications (traduction fournie)*

Voir aussi / Siehe: www.cine-bulletin.ch

euroinfo/MEDIA Desk Schweiz – das europäische Informations – und Kontaktbüro der Schweizer Filmbranche – sucht

Geschäftsführer / Geschäftsführerin

Arbeitspensum: 50 % ab Juni mit Erhöhung auf 80 % ab Januar 2006

Die Geschäftsstelle koordiniert noch bis Ende 2005 im Auftrag des Bundesamtes für Kultur die MEDIA Ersatzmassnahmen in den Förderbereichen Projektentwicklung, Weiterbildung, Promotion und Verleih.

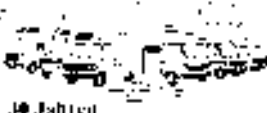
2006 wird die Schweiz Mitglied bei MEDIA, dem europäischen Förderprogramm für die Film- und Audiovisionsbranche. Das zukünftige MEDIA Desk Schweiz informiert die Filmbranche über das Förderangebot – berät bei Gesuchseingaben – organisiert Seminare und Veranstaltungen – betreibt eine umfangreiche Internetseite und ist das Bindeglied zwischen nationalen Filmförderinstitutionen und der Europäischen Kommission.

Die Angaben zum Stellenprofil finden Sie auf unserer Website www.euroinfo.ch unter der Rubrik News.

Gerne erwarten wir Ihre Bewerbungsunterlagen bis zum **20. Februar 2005** an: euroinfo/MEDIA Desk Schweiz, Neugasse 6, 8005 Zürich.

Wohnautos zu vermieten

Als Hotel, Familienferien oder Wochenendausflug
weit, weit und preislich Hotel in Südtirol



Grösste Auswahl der Schweiz seit über 30 Jahren

Kössler Wohnauto und Transportvermietung

Menchahnerstrasse 16 Tel. 01 984 17 48 E-Mail: info@koesler.ch
8153 Eggwil / Zürich Fax: 01 984 19 85 Internet: www.koesler.ch

OFC/BAK

Bundesfilmförderung / Vorgeschlagene Beiträge
Aide fédérale au cinéma / Contributions proposées

4. Sitzung – Begutachtungsausschusses «Kino» – 14. und 15. Dezember 2004
4^e séance – Collège «cinéma» – 14 et 15 décembre 2004

Drehbuchbeiträge für Kinofilmprojekte
Contributions à l'écriture d'un scénario d'un projet de film de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Drehbuch (A) Grundidee (I) Regie (R)
Subv.	Titre	Production	Scénario (A) Idée (I) Réalisation (R)
30'000	«Das Kleine Menschenkind»	LF Annazarah Films AG	Reinhard. Palm (AT) (A) / M. Rengel (A/I) Markus Imboden (R)
30'000	«Der Fürsorger»	LF Fama Film AG	Felix Benesch (A) Lutz Koneermann (DE) (A/R)
30'000	«Der Grosse Kater»	LF Abrakadabra Films AG	Urs Bühler (A) Thomas Hürlimann (I)
30'000	«Marmorera»	LF Snakefilm	Markus Fischer (A/I/R) Dominik Bernet (A)

Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmprojekts
Contributions au développement d'un projet de film de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Projektautor/in (A) Grundidee (I) Regie (R)
Subv.	Titre	Production	Auteur (A) Idée (I) Réalisation (R)
25'000	«The Wild Man of Borneo»	LD Filmkollektiv Zürich AG	Christoph Kühn (A/I/R)
30'000	«Salonica»	LD Doc Productions GmbH	Paolo Poloni (A/R)

Herstellungsbeiträge Kinofilme / Contributions à la réalisation de films de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Regie
Subv.	Titre	Production	Réalisation
330'000	«Tracks & Traces»	LD Recycled TV AG Biograph Film	Peter Guyer Norbert Wiedmer
500'000	«Deuxièmes Vies»	LF CAB Productions SA Ouvert (FR) Madragoa (PT)	Marcel Schupbach
500'000	«Na Wschöd / A l'Est»	LF SAGA-Productions sàrl / Ciné Manufac- ture France (FR)	Lionel Baier
500'000	«Une journée»	LF SAGA-Productions sàrl / Thelma Films (FR)	Jacob Berger
1'000'000	«L'infiltré»	LF Bohemian Films sàrl K'IEN Productions (FR) / Productions Thalie (CDN)	Dominique Othenin-Girard
1'000'000	«Undercover»	LF Vega Film AG Titti Film (IT)	Sabine Boss

Zürcher Filmstiftung

Die Zürcher Filmstiftung teilt mit:

Die Fachkommission der Zürcher Filmstiftung hatte in der ersten Eingaberunde seit der am 15. November 2004 erfolgten Gründung der Filmstiftung 35 Beitrags-gesuche zu behandeln. Sie gewährte 24 Projekten Beiträge von insgesamt Fr. 1'373'000.- und lehnte 10 Gesuche ab. Auf ein Projekt konnte nicht eingetreten werden. Folgende Projekte werden unterstützt:

Projektentwicklungsbeiträge (14 Gesuche)

Gabriel Baur, «Amour Fou in Process», Onix Filmproduktion GmbH	14'000
Christoph Kühn, «The wild man of Borneo», Filmkollektiv Zürich AG	15'000
June Kovach, «Mit der Zeit», Medienwerkstatt GmbH	10'000
Susanna Hübscher, «The world according to Bill», Hugofilm GmbH	10'000
Markus Imhoof, «Tabu», Markus Imhoof Film GmbH	20'000
Marianne Freidig/Barbara Kulcsar, «Chase», Abrakadabra Films AG	15'000
Mike Eschmann/Jürgen Ladenburger, «Dracula junior», Triluna Film AG	15'000
Yael Parish, «Judith» Blue Production GmbH	15'000
Marc Ottiker/Alexander Seibt, «Plan B», spielplatzfilme	20'000
Plinio Bachmann, «Der Verdacht», Snakefilm	20'000
Total Projektentwicklungsbeiträge	154'000

Produktionsbeiträge (16 Gesuche)

Riccardo Signorelli, «Redline», C-Films AG	350'000
Rolando Colla, «Die andere Hälfte», Peacock Film GmbH	300'000
Christian Labhart, «Requiem - ein Abschied», Christian Labhart	55'000
Yves Scagliola, «The Beast within», Maximage GmbH	100'000
Rudi Burkhalter, «Einer wird gewinnen», Abrakadabra Films AG	26'000
Martin Guggisberg, «Der Skifahrer», Fama Film AG	25'000
Andrea Staka, «Das Fräulein», Dschoint Ventschr Filmproduktion	250'000
Matthias Michel, «The Key», MadDog Productions GmbH	35'000
Irma Birchler, «Brautzeit», R-Film GmbH	15'000
Philip Delaquis, «Giraffes don't go to heaven», Fama Film AG	30'000
Total Produktionsbeiträge	1'186'000

Auswertungsbeiträge (5 Gesuche)

Stefan Schwietert, «Accordion Tribe», Look Now!	10'000
Peter Liechti, «Namibia Crossings», Look Now!	5'000
C. Davi/S. Haupt/K. Kasics/F. M. Murer, «Downtown Switzerland», Frenetic Films	8'000
Marc Schippert, «The Ring Thing», Buena Vista International (Schweiz)	10'000
Total Auswertungsbeiträge	33'000

Als nächster Einreichungstermin für Beitragsgesuche aus dem Bereich «fiction» (Kurz-, Lang- und TV-Spielfilme) gilt der 15. April 2005, für solche aus dem Bereich «non fiction» (Dokumentarfilme etc.) und für «distribution & marketing» (Auswertung) der 15. Mai 2005.

Weitere Informationen sind unter www.film.zuerichkultur.ch erhältlich.

Filmförderung des Migros Kulturprozents 2004

Das Migros Kulturprozent hat das Schweizer Filmschaffen im vergangenen Jahr mit einer halben Million Franken unterstützt. Auf Antrag der Filmkommission des Migros Kulturprozents (Ulrich Fischer, Genf; Patrick Lindenmaier, Zürich, Claudia Sontheim, Zürich / München und Ersatzmitglied Güzin Kar, Zürich) haben folgende Filme Postproduktionsbeiträge zugesprochen erhalten:

Fr. 15'000.-	«augen blicke N» von Gitta Gsell, Zürich
Fr. 20'000.-	«Wanakam» von Thomas Isler, Basel
Fr. 40'000.-	«Downtown Switzerland» von Ch. Davi, S Haupt, K. Kasics, F. Murer, Zürich
Fr. 50'000.-	«Im Nordwind» von Bettina Oberli, Zürich
Fr. 35'000.-	«Un homme sans histoire» von Pierre Maillard, Genève
Fr. 7000.-	«Wackelkontakt» von Ralph Etter, Zürich
Fr. 9000.-	«Hoi Maya» von Claudia Lorenz, Zürich
Fr. 25'000.-	«Ferien im Duett» von Dieter Gränicher, Zürich
Fr. 20'000.-	«Kuskuss» von Sören Senn, Berlin
Fr. 10'000.-	«Demain j'arrête!» von Nicole Borgeat, Genève
Fr. 20'000.-	«Sans moi – Senza di me – Ohne Mich» von Danilo Catti, Iseo
Fr. 12'000.-	«Le tramway d'Andrea» von Alexandre Jordachescu, Genève
Fr. 35'000.-	«Les arbres de Josh» von Peter Entell, Founex
Fr. 25'000.-	«Maria Bethania, Musica e perfume» von Georges Gachot, ZH
Fr. 15'000.-	«Il Legal» von Bernard Weber, Zürich
Fr. 40'000.-	«Jura» von Isabelle Roy und Pablo Rosenblatt, Delémont
Fr. 40'000.-	«Es gibt kein Zurück» von Stéphane Kleeb, Zürich
Fr. 22'000.-	«A la recherche de Mlle Else» von Sandy Kopitopoulos, Savosa
Fr. 12'000.-	«Gramper und Bosse – Bahngeschichten» von Edwin Beeler, LU
Fr. 40'000.-	«COCA – Die Taube aus Tschetschenien» von Eric Bergkraut, ZH
Fr. 6000.-	«Geneva and Me» von Bernie Forster, Winterthur

Ab Januar 2005 treten Änderungen der Richtlinien in Kraft. Die neuen Richtlinien können bei Elisabeth Steiner (elisabeth.steiner@mgb.ch) bezogen werden.

Weitere Informationen: Migros-Genossenschafts-Bund, Kultur und Soziales
Finanzierungsbeiträge/Film, Postfach, 8031 Zürich. Tel. +41 01 277 20 46,
Fax +41 01 277 23 35

Cannes/France

11. - 22.5.2005
Festival int. du film de Cannes
 Compétition officielle: longs et courts métrages (max. 15') de fiction, 35 mm. Marché international du film.
 A-Festival FIAPE
 Inscription: 15.3.2005
 3, rue Amélie
 FR-75007 Paris
 Tel. 0033/1/53 59 61 00
 Fax 0033/1/53 59 61 10
 E-mail: festival@festival-cannes.fr
 www.festival-cannes.org

Cannes/France

12. - 22.5.2005
Un Certain Regard
 Films hors compétition. Longs métrages de fiction, 35 mm.
 Inscription: 15.3.2005
 Festival int. du film de Cannes
 3, rue Amélie
 FR-75007 Paris
 Tel. 0033/1/53 59 61 00
 Fax 0033/1/53 59 61 10
 E-mail: festival@festival-cannes.fr
 www.festival-cannes.org

Cannes/France

12. - 22.5.2005
Semaine internationale de la critique
 Longs et courts métrages de fiction. Documentaire («Spéciales»), 35 mm, 16 mm, 1^{ère} ou 2^e œuvre.
 Frais d'inscription.
 17, rue des Jeûneurs
 FR-75002 Paris
 Tel. 0033/1/45 08 14 54
 Fax 0033/1/45 08 14 55
 E-mail: lasemaine@wanadoo.fr
 www.semainedelacritique.com

Cannes/France

12. - 22.5.2005
Quinzaine des réalisateurs
 Longs métrages de fiction, 35 mm. Films d'auteurs, inédits en France et n'ayant pas participé à des festivals internationaux compétitifs sauf dans leur pays d'origine.
 Frais d'inscription Fr. 150.-

14, rue Alexandre Parodi
 FR-75010 Paris
 Tel. 0033/1/44 89 99 99
 Fax 0033/1/44 89 99 60
 E-mail: infos@quinzaine-realisateur.com
 www.quinzaine-realisateur.com

Cannes/France

11. - 22.5.2005
Cinéfondation
 Compétition: films d'école, premiers films en 35 et 16 mm. Fictions et films d'animation (max. 60') produits dans les 18 mois précédant le festival. Films inédits dans les festivals internationaux majeurs.
 Festival de Cannes
 3, rue Amélie
 FR-75007 Paris
 Tel. 0033/1/53 59 61 21
 Fax 0033/1/53 59 61 24
 E-mail: cinefondation@festival-cannes.fr
 www.festival-cannes.org

Hamburg/Germany

8. - 13.6.2005
Int. Hamburger Kurzfilmfestival
 Internationaler und «No-Budget»-Wettbewerb: Filme aller Genres bis max. 20', 35 mm, 16 mm, Video. Flotter Dreier: Kurzfilme bis max. 3' zu einem bestimmten Thema.
 Anmeldung: 15.2.2005
 Friedensallee 7
 DE-22765 Hamburg
 Tel. 0049/40/39 10 63 23
 Fax 0049/40/39 10 63 20
 E-mail: festival@shortfilm.com
 www.shortfilm.com

Marseille/France

1. - 6.7.2005
Festival international du documentaire Marseille
 Compétition: LM, CM, 35 mm, 16 mm, vidéo, films documentaires de cinéma. Plusieurs sections parallèles.
 Marché du film.
 Inscription: 14.3.2005
 Fictions du réel

37/41 rue Guibal
 FR-13003 Marseille
 Tel. 0033/4/95 04 44 90
 Fax 0033/4/95 04 44 91
 E-mail: welcome@fidmarseille.org
 www.fidmarseille.org

Montecatini/Italy

4. - 9.6.2005
Mostra int. del cortometraggio
 Compétition: courts et moyens métrages, films d'animations, inédits en Italie, max. 40', 35 et 16 mm, S-8, VHS ou U-matic.
 Inscription: 7.3.2005
 Corso Aurelio Saffi, 9/11
 IT-16128 Genova
 Tel. 0039/010/55 30 319
 Fax 0039/010/55 31 281
 E-mail: filmvideomontecatini@yahoo.it
 www.filmvideomontecatini.com

Sydney/Australia

10. - 25.6.2005
Sydney Film Festival
 Kein Wettbewerb, alle Genres, alle Längen, Formate: 35 mm, 16 mm, Beta SP. Premiere in Australien. Prix UIP für den besten europäischen Spielfilm dotiert mit 15'000 Euros.
 Anmeldung: 18.2.2005
 PO Box 96
 Strawberry Hills NSW 2012
 Tel. 0061/2/92 80 05 11
 Fax 0061/2/92 80 15 20
 E-mail: info@sydfilm-fest.com.au
 www.sydneyfilmfestival.org/

Toronto/Canada

14. - 19.6.2005
Toronto Worldwide Short Film Festival
 Competition, différentes catégories, 35 mm, 16 mm, sous-titrés en anglais, max. 40 min. Marché.
 Anmeldung: 28.2.2005
 Canadian Film Center
 2489 Bayview Av.
 Toronto Ontario M2L 1A8
 Tel. 001/416/445 1446
 Fax 001/416/445 94 81
 E-mail: shortfilmfest@cdnfilmcentre.com
 www.worldwideshortfilmfest.com

Zlín/CZ, 29.5. - 4.6.2005
 45th International Film Festival for Children and Youth
 www.zlifest.cz

Zürich/CH, 5. - 11.5.2005
Frauenfeld/CH, 13. - 15.5.2005
 Pink Apple Schwullesbisches Filmfestival
 www.pinkapple.ch

Pro Memoria

Fribourg 6. - 13.3.2005
 19^e Festival int. de films de Fribourg
 www.fiff.ch

Nyon 18. - 24.4.2005
 Visions du Réel - Festival international de cinéma
 www.visionsdureel.ch

Neuchâtel 27.6. - 3.7.2005
 Festival int. du film fantastique
 www.niff.ch

Locarno 3. - 13.8.2005
 58. Festival int. del film Locarno
 www.pardo.ch

Les Diablerets 17. - 24.9.2005
 36^e Festival international du film alpin
 www.fifad.ch

Genève 31.10. - 6.11.2005
 11^e Cinéma Tout Ecran - Festival international du film et de la télévision
 www.cinema-tout-ecran.ch

Winterthur 10. - 13.11.2005
 9. Int. Kurzfilmtage Winterthur
 www.kurzfilmtage.ch

Basel 17. - 21.11.2005
 25. Internationales Festival für Film, Video & neue Medien
 www.viper.ch

Bellinzona 19. - 26.11.2005
 Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane
 www.castellinaria.ch

Solothurn 16. - 22.1.2006
 41. Solothurner Filmtage
 www.solothurnerfilmtage.ch

Vevey septembre 2006
 Images'06 Cinéma
 www.images.ch

Märkte/marchés

Annecy/France
 8. - 11.6.2005
Marché int. du film d'animation
 B.P. 399
 FR-74013 Annecy Cedex
 Tel. 0033 4 50 10 09 00
 Fax 0033 4 50 10 09 70
 E-mail: mifa@annecy.org
 www.annecy.org

Cannes/France
 12. - 22.5.2005
45^e Marché du film
 99, boulevard Malesherbes
 FR-75008 Paris
 Tel. 0033 1 45 61 66 09
 Fax 0033 1 45 61 97 59
 E-mail: marketinfo@festival-cannes.fr
 www.cannesmarket.com

In Kürze/en bref

Foix/FR, 8. - 17.7.2005
 9^e Festival int. de films - Résistances
 www.cine-resistances.com

Glen Ellen/US, 21.7. - 14.8.2005
 19th Wine Country Film Festival
 www.winecountryfilmfest.com

Lissabon/PT, 21.4. - 1.5.2005
 2nd International Independent Film Festival Lisbonne
 www.indielisboa.com

Prag/CZ, 7. - 11.5.2005
 42nd International Television Festival
 www.czech-tv.cz/specialy/goldenprague

Roma/IT, 27.5. - 2.6.2005
 13. Festival int. di cortometraggi
 www.arcipelagofilmfestival.org

Salerno/IT, 19. - 24.4.2005
 10th Shadowline Salerno Film Festival
 www.cinefestivalsalerno.it

Seattle/US, 19.5. - 12.6.2005
 31st Seattle International Film Festival
 www.seattlefilm.com

Abonnement à Ciné-Bulletin

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Ciné-Bulletin (11 Ausgaben)
 Je désire souscrire un abonnement d'un an à Ciné-Bulletin (11 numéros)

Schweiz / Suisse	CHF 55.- / Euros 36
Ausland / étranger Zone 1 (Europa / Europe)	CHF 70.- / Euros 46
Ausland / étranger Zone 2	CHF 81.- / Euros 53
(andere Länder / autres pays)	Inkl. 2,4 % MWSt / TVA 2,4 % incluse

Name / nom: _____

Adresse / adresse: _____

Tel. / tél.: _____

E-Mail / e-mail: _____

Abonnement ab Monat / dès le mois de: _____

Beruf / profession: _____

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Ciné-Bulletin - Rue du Maupas 10 - 1004 Lausanne
 Tél. 021 642 03 30 - Fax 021 642 03 31 - E-mail: abo@cine-bulletin.ch

Abonnement on-line: www.cine-bulletin.ch

